J'AI DÉFENDU LE FAIT SCIENTIFIQUE À **LA CASEMATE** APRÈS AVOIR MANGÉ ZÉRO-GASPI AU **BOUILLON** J'AI PARLÉ ÉCOLOGIE AVEC **MARION COTILLARD** & **FLORE VASSEUR** DEVANT MON MIROIR J'AI RÉPÉTÉ CINQ FOIS **CANDYMAN** ET J'AI TROUVÉ UNE VRAIE MÈCHE DE CHEVEUX DE **NAPOLÉON**

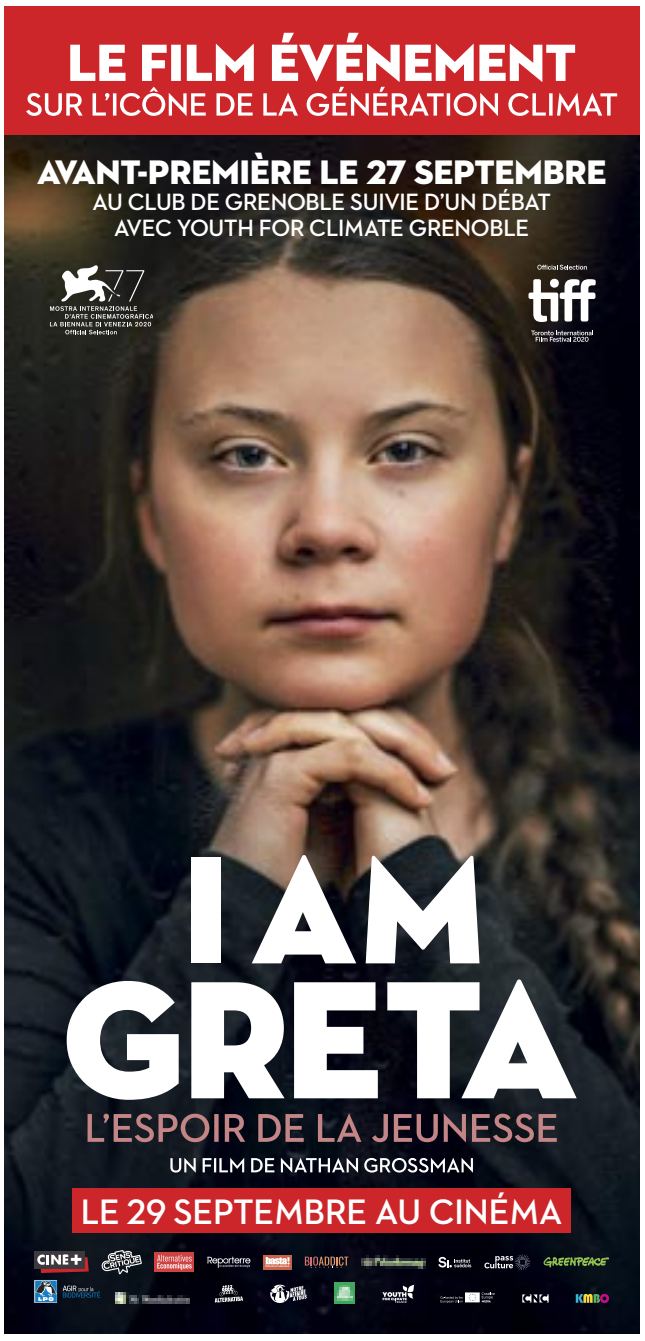
PANORAMA DE LA SAISON CULTURELLE 2021-2022 - 1ÈRE PARTIE

le petit Bulletin

DU 22.09.21 AU 05.10.21 Nº 1175

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

© Umberto Lopez



édito

TOUT VA BIEN

Vendredi, 16h. Jusqu'ici tout va bien. Le numéro Panorama de la rentrée culturelle, première partie, est bien avancé. C'est que c'est du boulot, de dénicher, sélectionner, illustrer des rendez-vous pour tous les (bons) goûts. Du théâtre en veux-tu en voilà, des concerts à qui mieux mieux, de la danse à la pelle, des expos à tire-larigot.
C'est là que ça a déraillé un peu. Le programme des réjouissances est tellement dense qu'on a dû rajouter des pages au dernier moment pour espérer tout caser et ne pas rater un inratable. Pas le choix : on casse tout, on recommence.
Nous voilà donc à 2h48, nuit noire entre vendredi et samedi. C'est bouclé. On a corrigé encore et encore, certains sont restés pour faire l'animation et soutenir l'effort, d'autres se sont endormis dans leur bureau, entre deux relectures agrémentées de pizza et d'un petit verre.
Mais tout va bien de nouveau, la preuve : vous tenez dans vos mains, habilement glissées à l'intérieur du présent PB, 28 pages pleines de concerts, d'expos, de spectacles. Il ne vous reste plus qu'à feuilleter, choisir et réserver. Nous aussi, on se fait notre petite sélection, à commencer par le ciné-concert *Asian Dub Foundation x La Haine* à la Source, soirée énervée en perspective, de quoi évacuer. Mais d'abord, si vous en êtes d'accord, on va aller dormir un peu...
VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Jérémy Tronc, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Nadja Pobel, Benjamin Bardinet, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

LA CASEMATE RENAÎT DE SES CENDRES

Sciences/ Après l'incendie criminel de 2017, revendiqué par des activistes anarchistes au nom d'une technophobie affirmée, la Casemate vient d'inaugurer ses nouveaux locaux réhabilités et redémarre l'ensemble de ses activités. Une bonne nouvelle à une époque où la défiance à l'égard des scientifiques prend une ampleur inédite. PAR HUGO VERIT

Bien sûr, c'était la fête. En ce jeudi 16 septembre d'inauguration, au premier étage d'une Casemate toute neuve, rénovée, lumineuse, ça souriait largement sous les masques, ça se congratulait allégrement entre élus et officiels tandis que plusieurs dizaines de personnes se pressaient dans les alcôves de la galerie, avides de découvrir les projets scientifiques présentés (un bac à sable interactif plein de couleurs permettant de réaliser des modélisations topographiques, la numérisation 3D de vertèbres afin d'observer les déformations subies par la colonne vertébrale, etc.) tout en dégustant des petits-fours et en sirotant un verre de vin.

© Hugo Verit

« Nous, en tant que centre de sciences, on veut certes lutter contre cette défiance, mais on veut également contribuer à exercer l'esprit critique de tous. »

Oui, vraiment, c'était la fête et il s'agissait de le montrer. À qui ? Aux auteurs, toujours inconnus, de l'incendie criminel qui ravagea les lieux en novembre 2017 (sans faire de victime heureusement). « *C'est un jour de renaissance et je pense aux gens qui travaillaient ici lorsque ces personnes, qui ne veulent rien comprendre à la science et à ce que l'on fait dans ce lieu, y ont mis le feu. Aujourd'hui, nous sommes encore plus forts* », commençait Corine Lemariey, présidente du tout nouvel Établissement public de coopération culturelle (EPCC) qui reprend cette année la gestion de la Casemate, à la suite de l'association éponyme. « *Une partie de la population s'attaque aux sciences en tant que partie d'un système institutionnel qu'elle rejette* », enchaînait Marie-Christine Bordeaux, vice-présidente culture et culture scientifique et technique à l'Université Grenoble-Alpes.

« TOTALITARISME TECHNOLOGIQUE » ?

En effet, dans leur revendication, les incendiaires grenoblois – des défenseurs de l'action directe qui ont également enflammé d'autres cibles d'un tout autre genre, comme les gendarmeries de Grenoble et Meylan, Eiffage, France Bleu Isère ou, plus récemment, la mairie d'Éric Piolle – dénonçaient la Casemate comme « *une institution notoirement néfaste par sa diffusion de la culture numérique* », estimant que « *la société finit par se résumer à un totalitarisme technologique* ».

Pourtant, la Casemate d'hier comme d'aujourd'hui n'est pas grand-chose d'autre qu'un centre de médiation scientifique et d'exposition, qui accueille tous les publics, sans que l'on puisse sérieusement lui reprocher de laver des cervelles – à la limite, une once de prosélytisme inhérent à ce type d'activité mais rien de plus. Il s'agirait plutôt de les remplir et de les endurcir, les cervelles, grâce notamment au Fab Lab qui propose à tous de manipuler des outils et des machines numériques de pointe moyennant, parfois, un abonnement.

EXPLIQUER LE TRAVAIL DES SCIENTIFIQUES

Alors d'accord, on risque de voir le PB taxé de naïveté ou de complaisance envers une telle institution... N'empêche, ce qui nous inquiète véritablement, c'est plutôt cette défiance grandissante – de plus en plus politique et de moins en moins rationnelle – à l'égard de la science, que l'on peut observer à Grenoble comme ailleurs. Et qui se traduit par un refus du fait et de la preuve scientifiques, avec les conséquences que l'on connaît, aujourd'hui, en pleine crise sanitaire.

« *Cette défiance n'est pas nouvelle mais elle a été exacerbée par la crise. On a observé un déséquilibre entre la temporalité de la recherche et celle de notre vie quotidienne. Il fallait des réponses immédiates là où on n'en avait pas encore. Ça a créé le doute* », estime Jeany Jean-Baptiste, directrice de la Casemate. « *Nous, en tant que centre de sciences, on veut certes lutter contre cette défiance, mais on veut également contribuer à exercer l'esprit critique de tous. On est aussi un centre culturel qui questionne l'impact de la science sur la société. Pour tout cela, nous menons un travail d'éducation et d'explication. Ici, les scientifiques parlent de leur travail, de leurs doutes, de leurs questionnements, de leurs études. Et puis par exemple, nous donnons accès à la pratique lors d'ateliers qui permettent à chacun de mettre en œuvre la démarche scientifique.* »
Ce qui est sûr et réjouissant, c'est qu'on n'a pas fini d'entendre parler des sciences dans l'agglo puisqu'un centre complémentaire à la Casemate devrait voir le jour au Pont-de-Claix, fin 2022.

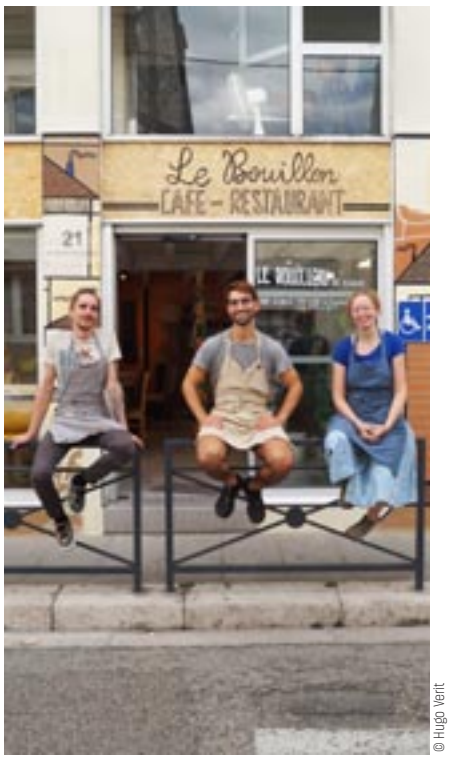
30 ANS POUR LA FÊTE DE LA SCIENCE

L'inauguration de la Casemate était aussi l'occasion de lancer – un peu en avance – la Fête de la science, qui célèbre ses 30 ans d'existence. Un événement national placé cette année sous le thème de « *l'émotion de la découverte* ». En Isère, et tout particulièrement dans l'agglomération grenobloise, les événements, presque tous gratuits, ne manquent pas. Des rencontres et des conférences, des jeux pour la famille mais aussi des spectacles tels *Les clairières de l'autre* à la Bastille et *Moving Earth* à l'Hexagone. Notons également *Expobot*, l'exposition de la bibliothèque Aragon au Pont-de-Claix consacrée aux robots, le festival des sciences du vivant Samonios organisé par le biolab Nemeton, les visites guidées de la collection informatique d'Aconit (depuis les machines à calculer mécaniques d'antan jusqu'aux ordinateurs individuels que l'on connaît), sans oublier Le jour de la nuit, opération de sensibilisation à la pollution lumineuse, à la protection de la biodiversité nocturne et du ciel étoilé. Programme sur www.fetedelascience.fr. HV

CANTINE ANTI-GASPI

Resto /

C'est dans l'un des espaces partagés de la toute nouvelle Capsule de l'association Cap Berriat – qui aura donc réussi à dénicher des jolis locaux de 1000 mètres carrés, mais ce n'est pas le sujet – qu'Adrien et Arnaud ont ouvert Le Bouillon le 6 septembre dernier. Un restaurant associatif grenoblois qui ne propose que des plats cuisinés à partir d'invendus, directement récupérés auprès des producteurs à des prix attractifs, voire très très attractifs : « *La semaine dernière, on a hérité de 50 kilos de courgettes, et le producteur a tenu à ce qu'on ne les paye pas !* » raconte Arnaud.



© Hugo Verit

ENTRÉE/PLAT/DESSERT À 10€

Des bons plans qui permettent de proposer aux clients un menu complet (entrée/plat/dessert) pour seulement 10 euros, élaborés avec de bons produits du coin, souvent bio, qui auraient pu finir à la poubelle… « *On est dans une logique écolo antigaspillage et de réduction des déchets. On souhaite aussi promouvoir une nouvelle alimentation saine, locale, végétarienne, la plus accessible possible. Pour cela, on invite les gens à venir cuisiner avec nous le matin, dès le mois d'octobre, au cours d'ateliers ouverts à tous.* »

Dans un souci de cohérence, Adrien et Arnaud ont également réfléchi à un modèle économique éthique dans lequel tout l'excédent budgétaire annuel est consacré à la réalisation de projets alimentaires qui vont dans le sens d'une transition environnementale. Installés dans la Capsule pour (au moins) trois ans, les deux amis – ils sont colocs, ça rapproche – rêvent, à terme, d'ouvrir une ferme pédagogique avec un restaurant accolé. En attendant, ils ont surtout pour objectif de profiter de leur nouvelle vie de restaurateurs : « *On a créé ce concept pour se faire plaisir et faire plaisir aux gens.* » C'est une bonne raison. HV

Le Bouillon 21, rue Boucher de Berthes à Grenoble

RENDEZ-VOUS

WEEK-END À LA BIFURK

Installée dans une ancienne usine de fils télécom, La Bifurk est un lieu tout à fait unique à Grenoble : pépinière associative, salle d'expo, salle de création en arts numériques, skatepark, espace scénique… C'est un peu comme la Friche Belle-de-Mai à Marseille – un endroit aussi connu que méconnu où le grand public ne sait pas toujours précisément (tout) ce qu'il se passe –, mais en beaucoup plus petit. Sorte de week-end portes ouvertes familial, Les Bifurkations (les 5 et 6 octobre) sont l'occasion d'en savoir plus et de découvrir un avant-goût de ce qu'on peut y faire. En l'occurrence, voir des spectacles, écouter des concerts, regarder une exposition, apprendre à bricoler et à jardiner, se mettre au basket, au street golf ou – Grenoble oblige – à la slackline, s'atteler à la broderie, au cyanotype ou à la photo argentique. Ça, c'est le programme du samedi. Le dimanche, place au vide-greniers toute la journée. HV

BON PLAN

NE JETEZ PAS, DONNEZ !

Un meuble, de vieux jouets, une collection de mauvais bouquins ou cette cocotte dont vous ne vous servez jamais (celle-là oui), c'est fou tout ce qui peut encombrer l'existence pour la simple raison qu'on ne sait pas quoi en faire. Heureusement, la Métro lance un nouveau dispositif, la bien-nommée donnerie, spécialement pensé pour ce genre de tracas. Concrètement, la donnerie, « *qui se présente sous la forme d'une tente aux couleurs de la Métropole* » (cherchez du jaune poussin), s'installe en alternance dans quatre déchèteries le samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h30 : à Vif le premier samedi du mois, Saint-Martin-d'Hères le deuxième, Saint-Égrève le troisième et Échirolles le dernier. Attention, seuls sont récupérés les objets en bon état ou facilement réparables. Ensuite, tout cela est revendu dans des boutiques solidaires. Allez, ciao la cocotte ! HV

TÉLÉCABINES

À VOS AVIS

Une phase de concertation du public s'ouvre pour le projet de transport par câble qui doit relier St-Martin-le-Vinoux à Fontaine, en passant par la presqu'île scientifique et Sassenage, à compter de 2024. Quel aménagement privilégier pour les télécabines, qui devront embarquer poussettes, fauteuils roulants, vélos, etc ? Comment intégrer les quatre stations dans l'espace public et les accorder avec les autres modes de transport ? La troisième question porte sur la modification du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) pour ces infrastructures, notamment les pylônes à Sassenage et Fontaine. Le public pourra donner son avis dès le 1er octobre. Des temps d'échanges sont prévus par le SMMAG (Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise), notamment un forum le 6 octobre à 18h30, salle Edmond Vigne à Fontaine. VA

LA MACHINERIE FABRIQUE DU LIEN SOCIAL

Inauguration / La Machinerie, c'est le couteau suisse du lien social et du service aux habitants. Entre high-tech, bidouille et frigo solidaire, les Grenoblois trouvent ici, au cœur du quartier Villeneuve, des réponses concrètes à leurs besoins ou à leurs tracas quotidiens.

PAR JÉRÉMY TRONC

© Jeremy Tron

« *C'est un lieu unique.* » L'expression a été entendue plusieurs fois lors des allocutions inaugurales de la Machinerie, le mardi 7 septembre. L'emplacement peut l'expliquer : la Machinerie occupe une surface réhabilitée de 400 m², au rez-de-chaussée de l'étonnant parking-silo Arlequin, dans le quartier Villeneuve. Autre particularité du lieu : la variété et l'originalité des services proposés, répartis en trois pièces. À droite en rentrant, il y a la recyclerie le Pêle-mêle, temple de la récupération, de la seconde main et de la débrouille. Aziz Sall, l'animateur, transforme et customise tout ce que vous lui apportez, vieux tissus et vêtements principalement. Des ateliers de couture et d'upcycling sont aussi organisés chaque semaine.

À gauche, autre salle, autre ambiance avec le Fablab. Des machines high-tech sont mises au service des adhérents : brodeuse numérique, imprimante 3D, découpeuse vinyle et laser, postes informatiques, presse à chauffer… « *Nous voulons permettre à tout un chacun de fabriquer ses objets du quotidien et de répondre à ses besoins. L'idée n'est pas de faire à la place des habitants mais de faire avec eux, pour qu'ils apprennent et transmettent leur savoir* », explique Guillaume Bourdon, directeur de la Régie de quartier Villeneuve-Village Olympique qui a porté le projet.

OUTILTHÈQUE

Entre ces deux salles, l'espace de convivialité et d'accueil, organisé autour d'un café associatif, rend de multiples services aux habitants. L'outilthèque par exemple permet d'emprunter des outils moyennant un abonnement annuel de 20 euros. Et la conciergerie porte bien son nom : elle propose des prestations de livraison de courses et de colis, de dépannage, de travaux et de bricolage.. Le lieu, co-construit avec les habitants pendant quatre ans, se veut « *un espace de rencontres et d'échanges permettant de répondre aux besoins des habitants et d'améliorer leur cadre de vie* », selon Marine Poder, responsable de la Machinerie, rejointe par Renzo Sulli, vice-président de la Métropole chargé des grands projets d'aménagement, pour qui ce lieu « *est au cœur de la démarche que l'on a voulu pour le renouvellement urbain de la Villeneuve. C'est-à-dire ne pas faire que du béton, mais aussi rendre mieux vivable ces quartiers en permettant le développement de la citoyenneté et des initiatives habitantes.* »

www.regiegrenoble.org

« LA SOBRIÉTÉ SANS CONTRAINTE »

Écologie /

On dit que l'union fait la force. Après une première édition en 2019, le festival Respire de la Maison de la nature et de l'environnement de l'Isère (MNEI) s'associe cette année au Village des alternatives de l'association Alternatiba, afin d'organiser un événement commun de sensibilisation aux solutions pour plus de sobriété écologique. Plus de 70 associations seront présentes dans le Parc Paul-Mistral, réparties en huit quartiers thématiques (énergie, biodiversité, mobilité, finances solidaires, etc.), pour informer le grand public, et le rassurer aussi : « *Il s'agit de montrer aux gens que l'on peut vivre sobrement et sans contrainte, que des alternatives simples existent. Le constat que l'on dresse, c'est qu'il ne suffit pas d'être informé pour changer, il faut aussi être accompagné dans le changement qui peut faire peur* », affirment Anne-Lise Naizot, directrice de la MNEI et Justine Solier, membre du collectif Citoyens pour le climat. Sur place donc, des assos comme l'Alec (Agence locale pour l'énergie et le climat) qui montrera comment faire des économies d'énergies chez soi ou encore le Repair café où l'on apprend à réparer toutes sortes d'objets du quotidien… Le tout articulé autour d'une place publique (lieu d'expression et d'intervention des différents acteurs) et d'une « clairière » où seront organisés spectacles et activités culturelles.. HV

© Hugo Verit

Village des alternatives et festival
Respire le 25 septembre de 10h à 23h au Parc Paul-Mistral

XXIe Édition du Festival international du film **LGBT+** de Grenoble

VUES D'EN FACE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM 21 GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE

www.vuesdenface.com

Du **30.09** au **03.10 2021**

21e FESTIVAL VUES D'EN FACE

JEU 30 SEPT — 20h15 — séance d'ouverture
A GOOD MAN *en présence de la réalisatrice Marie-Castille Mention-Schaar*

VEN 1ER OCT — 18h — À NOS ENFANTS
20h — VENT CHAUD

SAM 2 OCT — 14h — SÉANCE de COURTS MÉTRAGES
18h — LE MILIEU DE L'HORIZON
20h15 — TOMBER POUR ALI
en présence du réalisateur Romas Zharauska

DIM 3 OCT — 14h — AMMONITE
16h15 — NO HARD FEELINGS , le monde est à nous
séance de clôture
18h30 — LA FRACTURE

CINEMA LE CLUB 9 bis rue du Phalanstère - Grenoble
www.cinemaleclub.com

APRÈS LE FESTIVAL ...

MER 5 OCT — 20h — *Cinéclub de Grenoble • Salle Juliet Berto*
Passage du Palais de Justice (Place Saint-André) - Grenoble
OLIVIA
tarif cinéclub

www.vuesdenface.com NEWSLETTER

supcréa · Le Club · CINÉ-CLUB DE GRENOBLE · GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE · isère www.isere.fr

MARION COTILLARD & FLORE VASSEUR :

« ON ARRIVE À UN POINT OÙ ON ENGAGE LE PROCESSUS VITAL »

Documentaire / Produit par Marion Cotillard, réalisé par Flore Vasseur, "Bigger Than Us" empile les témoignages de jeunes adultes porteurs d'initiatives citoyennes et/ou environnementales partout sur le globe. Un documentaire un peu trop lisse qui cependant donne l'occasion de s'emparer d'un sujet hélas brûlant : l'urgence d'agir. Rencontre.

PAR VINCENT RAYMOND

© Jeanne Claudel

Le titre de votre documentaire est porteur d'une intéressante ambivalence : Bigger than us évoque à la fois la dimension tétanisante d'une entreprise dont l'immensité peut (ou doit) justement dynamiser, galvaniser le spectateur...

- Flore Vasseur : C'est relativement assumé. D'habitude, j'ai toujours du mal à trouver les titres, et plutôt à la fin. Là, il nous est tombé dessus avant même le début. Je tournais autour des concepts de bigger than life — ces personnages souvent américains comme Martin Luther King, qui font des choses plus grandes que la vie. J'avais envie de parler du nous, pas d'être dans une dimension individualiste. C'était important aujourd'hui de montrer qu'on est "un seul". Le titre est sorti, et je suis arrivé assez timidement devant Marion et Denis Carot [le coproducteur du film] et on a tout de suite cliqué en assumant le fait que ça voulait dire plein de choses différentes. C'est la magie d'un bon, d'un vrai titre, pour moi.

Et vous avez raison, le premier entendement, est que l'on est dans un constat d'impuissance face à des choses bien plus grandes que nous, avec le sentiment qu'on ne pourra rien faire. Mais il y a aussi cette idée d'une génération plus petite en âge mais plus grande en maturité ou en sagesse et qui a compris, qui a des clefs. Et puis — et je pourrais dérouler beaucoup — il y a cette idée que, quand la vraie raison pour laquelle on s'engage dans une action ou une cause, c'est que l'on répond à un appel plus grand que soi, qui vous dépasse totalement. C'est une dimension presque spirituelle qui nous anime.

Le film est une collection de "je" qui se dissolvent dans ce fameux "nous" au profit du collectif. Comment parvient-on à renoncer au soi ?

- Marion Cotillard : Je ne crois pas qu'on oublie d'être soi. On découvre quelque chose qui est du domaine de la connexion de nous, à nous, de nous aux autres, de nous à n'importe quelle forme de vivant, d'organique, de minéral. Et qu'à travers cette connexion, on se rapproche encore plus de soi.

- FV : C'est d'ailleurs pour ça que chacune des personnes du film a démarré autour de 12 ans. Certains ont 25 ans aujourd'hui : ils ont passé la moitié, voire les deux-tiers de leur vie dans leur lutte. Ce sont des personnes dans un rapport au monde très très clivant. Il n'y a pas de dissolution de l'individu, il y a l'affirmation d'un rapport au monde très ancré, très personnel.

Chacun des protagonistes s'est trouvé un outil pour agir. Dans la mesure où ce film est né d'une interpellation de votre fils de 7 ans, peut-on dire que vous êtes, Flore, l'outil de votre fils ?

- FV : (sourire) Je ne sais pas si je suis l'outil de mon fils, mais je suis contente de ne pas être l'outil d'un algorithme — donc tant mieux s'il m'a utilisée, c'est bien à cela que les parents servent.

Comment cette connexion entre vous s'est-elle faite ?

- MC : Ce sont les mystères de l'amour et du coup de foudre. On s'est rencontrées autour d'un homme qui s'appelle Satish Kumar — un philosophe, écrivain, activiste et humaniste qui faisait des ateliers et donnait une conférence le temps d'un week-end. Je ne saurais même pas expliquer aujourd'hui ce qui a fait que, quand j'ai vu Flore, il y a eu quelque chose d'évident : avant même qu'on s'adresse la parole, il y a une connexion profonde. On s'est rencontrées à un niveau au-delà de l'intellect.

On s'est reconnues, je crois. À ce moment-là, on ne savait pas qu'on allait se lancer dans cette aventure ensemble, mais au bout de ces deux jours, je suis repartie avec en moi une rencontre très puissante avec Flore. Je savais qu'on allait faire un bout de chemin ensemble ; j'ignorais comment, mais je savais qu'elle allait faire partie de ma vie et que j'allais faire partie de la sienne.

Marion, cela fait pratiquement 20 ans que vous évoquez publiquement les questions environnementales. Aujourd'hui, alors que le sujet est omniprésent et que le temps manque presque, avez-vous encore une once d'espoir pour que la situation puisse progresser ?

- MC : ui, c'est vrai que la conscience humaine a besoin de temps pour grandir. Je rêve quelque part d'un saut quantique qui ferait que tout le monde prendrait conscience de l'urgence et se mettrait en action... Tous les humains qui ont eu ces questionnements, ces peurs, cette conscience, savent qu'on ne peut plus reculer devant la réalité, devant le constat de notre responsabilité, de notre impact. Tant d'alertes ont été sonnées !

Comme ce livre de Fairfield Osborne, *La Planète au pillage*, qui moi m'a bouleversée et terrifiée en même temps. À la fin des années 1940, il décrit la situation dans laquelle on est aujourd'hui. Ça a un côté vraiment terrifiant parce cette conscience était là, même si elle concernait un tout petit groupe d'hommes et de femmes.

Aujourd'hui, par rapport à l'urgence, je me suis détendue. C'est-à-dire que j'ai une confiance en l'humain même si des choses me font vraiment, vraiment peur. Je sens quand même qu'il y a une conscience qui s'élève sur les sujets environnementaux et sociaux : la révolution qu'on a vécue depuis quelques années, qui a pris ce nom de "mouvement #MeToo" et s'est diffusée ; cette révolution féminine, humaine, de la jeunesse... Il y a vraiment quelque chose qui se passe. On arrive à un point où si l'équilibre est vraiment totalement rompu, on engage le processus vital. Et on a quand même un instinct de survie fondamental. Maintenant, est-ce qu'on va prendre les bonnes décisions ? On verra...

- FV : Mais est-ce qu'on va laisser cet instinct de survie prendre le dessus ?

- MC : On ne pourra pas s'appuyer sur la technologie et la science. On le peut pour beaucoup de choses, mais je pense qu'on a le devoir de regarder la nature dont on fait partie. Et de ne plus se séparer d'elle. En tout cas, si à un moment donné on arrive, avec la technologie et la science, à survivre sur cette planète sans s'être remis à notre place dans la nature, je ne sais pas si j'ai très envie de vivre dans un monde d'intelligence artificielle et de transhumanisme. Quand on est enfant, on a plus envie de courir dans un jardin que de regarder des arbres artificiels et de respirer dans une bulle. Maintenant, j'ai confiance et je me dis que cette connexion, on peut la retrouver.

Beaucoup de cinéastes se mobilisent en ce moment pour inciter à une prise de conscience citoyenne globale sur le sujet ; votre film a fait partie d'une sélection cannoise éphémère sur l'environnement. Ne faudrait-il pas une sélection permanente pour maintenir la pression ?

- MC : La forme de l'imaginaire, c'est quelque chose de tellement puissant ! Effectivement, que les cinéastes s'emparent de cette histoire-là, d'écrire une histoire qui montrerait un monde dont on peut rêver, dans lequel on peut vivre en harmonie, ça peut être cinématographique parce que de toute façon cette dualité est en nous. Il y aura toujours un équilibre à trouver. On voit bien aujourd'hui à l'échelle de la planète qu'un très petit nombre de gens est totalement heureux, et totalement libre. Ça crée un vrai déséquilibre planétaire et humain. La force du cinéma, c'est aussi de faire rêver.

L'image peut servir à captiver, mais aussi à libérer...

- MC: C'est plus que l'image, c'est aussi une philosophie, véhiculer une émotion et un questionnement philosophique.

- FV : Et ça a toujours été le rôle du cinéma, et de la littérature, qui est plus mon milieu d'origine, de tenter de décrire, d'alerter, de révéler... Ce qui extraordinaire avec le cinéma c'est que l'émotion est décuplée. Tout est au service d'un propos, c'est parfait comme art.

"CANDYMAN" : DOUBLE CROCHET DU DROIT

Le film de la quinzaine / À la fois suite, reboot et extension de l'univers du "Candyman" originel de Bernard Rose (1992), ce nouveau chapitre signé Nia DaCosta utilise avec intelligence et efficacité les codes du genre pour s'emparer d'un thème toujours d'actualité dans cette Amérique où suffoque George Floyd : la discrimination raciale/sociale, ainsi que les violences associées. Pointu. PAR VINCENT RAYMOND

© 2020 Universal Pictures and MGM Pictures. All Rights Reserved.CANDYMAN TM MGM. ALL RIGHTS RESERVED

Chicago, de nos jours. Artiste peintre en mal d'inspiration, Anthony McCoy vient d'emménager dans le quartier de Cabrini Green, autrefois ghetto noir, désormais gentrifié. Découvrant la "légende urbaine" de Candyman, le tueur au crochet ayant jadis sévi dans les environs, il va s'en inspirer pour ses nouvelles toiles... et provoquer la résurrection sanglante de ce vengeur des Noirs opprimés.

Un même titre pour une autre histoire ? Disons plutôt une prolongation offrant une lecture politique actualisée, de surcroît par des auteurs afro-américains. En cela, il ne s'agit pas d'une nouveauté : souvenons-nous du précédent récent que constitue l'excellent *The Birth of a Nation* (2016) de Nate Parker, ce nécessaire contrepoint au sinistre long métrage homonyme signé Griffith en 1915. Las, Parker et son œuvre primée à Sundance se trouvent actuellement au purgatoire car une dramatique affaire criminelle le concernant a ressurgi peu avant la sortie de son film et de probables citations à l'Oscar.

ŒUVRE AUX NOIRS

Revu et amendé par Jordan Peele et Nia DaCosta, ce *Candyman* se nourrit du terreau fertile du premier volet (1992) qu'il cite explicitement, non en recyclant les images mais — bouche-à-oreille de la légende urbaine oblige — par le son et grâce à des séquences animées, et donne au personnage-titre une épaisseur symbolique. Au départ damné maléfique et revanchard (à l'instar d'un Dracula ou d'un Freddy Krueger), Daniel Robitaille/Candyman acquiert ici un autre statut : celui d'une Némésis s'incarnant dans un malheureux à chaque époque pour secourir la communauté noire ou la venger des avanies et affronts infligés par la classe dominante — blanche. Il est une sorte d'avatar protecteur tenant d'une divinité vaudoue fondue dans un creuset pop-culture mêlant sociologie, superstition et codes fantastiques.

Où l'on retrouve le thème de la possession cher à Jordan Peele (ici producteur et scénariste), déjà développé dans *Get Out* (2017) puis *Us* (2019) — possession prélude à un affranchissement. La différence significative tient ici dans la réalisation plus élaborée de Nia DaCosta, qui évoque autant *Orphée* (1949) de Cocteau pour l'usage des miroirs (et des mondes qu'ils abritent) que *Les Griffes de la nuit* (1984) de Wes Craven, pour des meurtres commis dans le monde réel par une entité le plus souvent invisible car appartenant à une "autre dimension".

Préférant au gros gore qui tache la suavité de la suggestion, la cinéaste compose des séquences où la menace et l'effroi l'emportent sur le grand-guignol et où l'esthétique des plans demeure parfaite — après tout, l'intrigue a pour protagoniste un plasticien et se situe dans le monde de l'art. À cette enseigne, la mise à mort d'un personnage de critique revêche est, de par sa simplicité apparente, un modèle de virtuosité inscrit dans un plan puissamment métaphorique, où l'horreur s'hybride avec le réalisme du quotidien.

Lorsqu'il s'agit de traiter du fléau discriminatoire aux États-Unis, cette approche oblique par l'épouvante et le surnaturel s'avère au final plus subtile que celle d'un Spike Lee, en étant tout autant explicite quant aux questions sociétales : Nia DaCosta fait assez confiance à sa fiction pour ne pas éprouver le besoin d'inclure des images d'émeutes toutes fraîches afin de la consolider, de la légitimer... ou de séduire le jury d'un festival international. Hameçonnant.

Candyman de Nia DaCosta (É.-U., 1h31) avec Yahya Abdul-Mateen II, Teyonah Parris, Nathan Stewart-Jarrett...
En salles le 29 septembre.

DE L'AUTRE CÔTÉ

Théma / Pile, la vie qui continue, l'espoir... Face, le néant. Entre les deux, l'exil, la maladie ou le combat, pour abolir le désastre ou précipiter la fin. Refuser de basculer de l'autre côté ou y courir, telle est la question... PAR VINCENT RAYMOND

© Carole BETHUEL/Mandarin Production/Foz

Sur le fil, jusqu'au bout : au printemps dernier, *La Voix d'Aïda* de Jasmila Žbanić (22/09) aurait pu valoir à la Bosnie-Herzégovine son deuxième Oscar du film international. Voire aurait dû pour sa prescience. Car s'il évoque le passé — en se déroulant durant la chute de Srebrenica en 1995, quand l'ONU laisse la ville aux mains de Mladic —, il trouve un stupéfiant écho dramatique avec l'actualité afghane. On y suit la course folle d'Aïda, interprète pour les Casques Bleus, tentant d'exfiltrer son mari et ses fils alors que la milice se rapproche. Ce film glace les sangs par son tragique (et hélas historique) suspense, transmettant l'étouffement progressif saisissant Aida. Respectueux des victimes, il rappelle la réalité des épurations ethniques comme la fragilité de la paix. Sur une thématique voisine mais dans un traitement fort différent, *La Traversée* de Florence Miailhe (29/09) relate sous forme de conte atemporel l'exil de Kyona et Adriel, sœur et frère essayant de gagner un pays plus tolérant. Une route semée d'embûches inspirée par l'histoire familiale de la réalisatrice, mise en images comme à son habitude en... peinture sur verre. Au-delà du travail de bénédictin(e) qu'il représente, de son esthétique hors normes, la portée symbolico-philosophique de ce projet en fait un futur classique.

DE LA TERRE À LA TERRE (À TERRE)

Encore faut-il qu'il y ait un futur ! Deux documentaires montrent qu'il est possible à condition de se retrousser les manches ensemble. D'abord le bienveillant (sans être hagiographique) *I Am Greta* de Nathan Grossman (29/09), tourné au plus près de Greta Thunberg dès l'aube du combat de la lycéenne suédoise pour le climat. Difficile après de douter de la sincérité de son engagement ou de son libre arbitre ; on devine en revanche que ses épigones étrangères sont davantage guidées par l'opportunisme et l'ambition personnelle. Plus lisse s'avère *Bigger than us* de Flore Vasseur (22/09), recueil façon catalogue d'initiatives de jeunes citoyens du monde. On comprend l'intention, on y souscrit volontiers, mais... qu'est-ce qu'on s'ennuie ! Ultime frontière, la mort. Elle est au centre dans *Tout s'est bien passé* de François Ozon (22/09) tiré du récit d'Emmanuèle Bernheim, où André Dussollier campe un père diminué par un AVC priant sa fille (*alias* Sophie Marceau) de l'aider à mourir. Nul doute qu'il y a là une composante affective pour Ozon, dont feue Emmanuèle fut proche collaboratrice. Son film est ainsi un cénotaphe gigogne, un cadeau fait aux comédiens autant qu'une voix en faveur du choix de mourir dans la dignité. *After Love* de Aleem Khan (29/09) aurait pu lui aussi être signé Ozon : cette histoire d'une veuve britannique ayant appris que son mari entretenait une autre existence à Calais et parvenant — fortuitement — à s'immiscer dans le foyer français recoupe toutes les thématiques chères à l'auteur de *Sous le sable*. Une première réalisation trans-Manche qui mérite le détour. Franchissez le pas...

ATELIERS

À L'ÉCOLE DU REGARD

En cette période fleurant bon le cartable neuf et le protège-cahier frais, il est une rentrée que l'on attend avec hâte : celle du cinéma le matin et des cours de cinéma prodigués au Méliès, respectivement par Laurent Huyart (un mercredi par mois à 9h) et Jean Serroy (un jeudi par mois à 20h). Dès le 29 septembre à 9h, on reprend donc les saines habitudes : un cycle de 5 films fonctionnant par paires — le premier étant la comédie fantastique et sentimentale de Mankiewicz, *L'aventure de Mme Muir* (1949), avec certes Rex Harrison, mais surtout Gene Tierney. Suivront notamment dans l'année *Les Amants du Capricorne* (1949) d'Hitchcock ou *Les Gens de la pluie* (1969) de Coppola, assez rares sur grand écran. Côté séances vespérales, on attaque un voyage rétrospectif en dix étapes sur les années 2000 — comprenez, sur le début du XXIe siècle. Première escale le 30 septembre dans l'univers de Pedro Almodóvar avec *Parle avec elle* (2002). Et dans les prochains mois, *Un conte de Noël* (2008) de Desplechin ou *Melancholia* de Lars von Trier (2011). Mais nous y reviendrons : nous nous en faisons un devoir... VR

ROAD MOVIES

À TOUTE VITESSE

Retour aux activités pour le Ciné-Club de Grenoble, qui ouvre sa saison avec un cycle dédié au road movie, inauguré par deux projections au cinéma Juliet Berto. Si le temps n'a pas été tendre avec *Easy Rider* (1969), projeté mercredi 29 septembre, le film de Dennis Hopper a néanmoins ouvert la voie à toute une flopée de road movies contestataires nettement plus intéressants, comme *Point Limite Zéro* (1971), projeté mercredi 6 octobre. Film de poursuite d'un minimalisme épuré, le long-métrage de Richard C. Sarafian suit un anti-héros rude et désenchanté, fuyant les illusions perdues de son passé dans une longue course sans retour sous amphétamine à travers les États-Unis. Métaphore à peine voilée d'une contre-culture ayant déjà délaissé l'utopie en faveur du nihilisme, *Point Limite Zéro* fait partie des films qu'on n'oublie pas. DG

& AUSSI

FESTIVAL

Festival européen de l'image

Le festival européen de l'image met en compétition des films making-of, en même temps que se tient un salon de matériel photo, vidéo, cinéma.
A la halle des sports Jeannie Longo, Sassenage
Du 1er au 3 oct, 6€

LA SAISON DES AMOURS

Cinéma / Dévoilée il y a quelques jours, la programmation de saison de la Cinémathèque de Grenoble s'articulera de septembre à décembre autour d'un cycle intitulé "La machine à parler d'amour", ponctué de plusieurs séances spéciales. Décryptage.

PAR DAMIEN GRIMBERT

DR

C'était l'objectif principal de la nouvelle directrice de la Cinémathèque de Grenoble, Gabriela Trujillo : se concentrer sur « *les vocations premières du lieu, en l'occurrence la conservation et la valorisation du fond de films de sa collection* », tout en continuant son inscription « *dans le réseau local, mais également celui des autres cinémathèques françaises et étrangères* ». Après avoir longuement arpenté les lieux où sont stockés les films, elle a donc conçu sa programmation autour d'un cycle thématique emblématique, *La machine à parler d'amour,* avec en filigrane « *l'idée du cinéma qui permet un dispositif amoureux qui se réinvente à chaque film* ».

AVANT DESTRUCTION

Inauguré ce jeudi 23 septembre autour de la programmation de *L'Âge d'Or* de Luis Buñuel et de deux courts-métrages, ce dernier se prolongera ensuite au travers notamment de films de Michel Piccoli (*C'est pas tout à fait la vie dont j'avais rêvé*), François Truffaut (*La Femme d'à côté,* en photo), Claire Denis (*Trouble Every Day*), Woody Allen (*Manhattan*), Jean Renoir (*La Chienne*), Bo Widerberg (*Amour 65*), Kiju Yoshida (*La Fin d'une douce nuit*), Paul Vecchiali (*Rosa La Rose, fille publique*), Wim Wenders (*Paris, Texas*), David Lynch (*Blue Velvet*)... Ou encore William Wyler, dont la copie des *Hauts de Hurlevent* sera selon toute vraisemblance projetée pour la dernière fois. « *C'est une copie extrêmement fragile, et nous n'avons dans l'immédiat les moyens ni de la restaurer, ni même d'arrêter son processus inévitable de dégradation. C'est donc pour nous une manière de dire adieu à la copie, et de faire ainsi au moins survivre le film dans la mémoire des spectateurs. On ne peut pas se donner le luxe de ne pas montrer les films de nos collections, sinon ils vont disparaître sans que l'on sache à quoi ils ressemblent...* ». Également au programme entre-autres, un hommage à la cinéaste Lina Wertmüller dans le cadre de Dolce Cinema, et toute une série de séances spéciales parmi lesquelles *Seuls les Anges ont des ailes* de Howard Hawks, *Peaux de vaches* de Patricia Mazuy, l'extrêmement rare *Jeux de nuit* de Mai Zetterling, ou encore *Val Abraham* de Manoel De Oliveira qui clôturera la saison. DG

Saison de la Cinémathèque de Grenoble jeudi 23 septembre à 20h au cinéma Juliet Berto

VUES D'EN FACE

Festival /

À l'instar de nombreuses manifestations printanières vitrifiées par la crise sanitaire, le Festival International du Film LGBT+ de Grenoble a refusé l'hypothèse d'une année blanche et s'est repositionné cet automne. Bien lui en a pris : il bénéficie d'un boulevard en cette rentrée, ainsi que d'œuvres libérées de leurs exclusivités — comme la récente et très réussie Queer Palm cannoise, *La Fracture* de Catherine Corsini, gros plan sur une nuit aux urgences durant le mouvement des gilets jaunes. Précédé le mercredi 22 septembre par une sélection de courts métrages, mais débutant officiellement le 30 septembre par *A Good Man* de Marie-Castille Mention-Schaar (en sa présence), Vues d'en face attaque les débats par un film doté du "label Cannes 2020" mais clivant. Il a en effet beaucoup été reproché à Noémie Mertant qu'elle interprète le rôle d'un personnage transgenre — en sous-entendant de fait que les acteurs ou actrices transgenres étaient les seul(e)s fondé(e)s à camper de tels rôles.Cinq autres longs métrages glanés dans la production récente internationale sont encore à l'affiche, dont *Le Milieu de l'horizon*

© CHAZ PRODUCTIONS

de Delphine Lehericey (avec Laetitia Casta et Clémence Poésy) ou encore *Ammonite* de Francis Lee, qui place face à face Kate Winslet et Saoirse Ronan. On notera enfin en clôture, la reprise d'une œuvre patrimoniale, *Olivia* (1950), signée par l'une des pionnières du cinéma français, Jacqueline Audry : une histoire de pensionnat de jeunes filles — grand classique — où s'affrontent Yvonne de Bray et Edwige Feuillère. Et puis, il y a Simone Simon... VR

21e Festival Vues d'en face du 30 septembre au 3 octobre www.vuesdenface.com

ST MARTIN D'HÈRES

RÉSIDENCE - POÈM´

NOUVEAU

LOI PINEL**

Du type 2 au type 5 avec grande terrasse

A partir de

129 000€*

L'Arrosoir Habitat participatif

VENEZ NOUS RETROUVER

au salon de l'immobilier

DU 01 AU 03 OCT.

RENSEIGNEMENTS AU

04 76 86 63 78

Garantie de rachat* **15 ans**

Garantie de relogement* **15 ans**

Assurance de revente* **10 ans**

isalis
MON LOGEMENT, MON PROJET

*Résidence principale sous conditions de ressources

** le non respect des engagements de la location entraine la perte du bénéfice de l'incitation fiscale

04 76 86 63 78 **www.isalis-immo.fr**
contact@isalis-immo.fr

GALILÉE ÉCLAIRÉ

© Simon Gosselin

Théâtre /

En choisissant de monter un texte passionnant et d'une actualité tragiquement permanente, Claudia Stavisky signe, avec *La Vie de Galilée*, son meilleur spectacle depuis *Blackbird* (2008). Dans un décor clos tout en hauteurs, dans lequel Galilée se calfeutre, étouffe et travaille à notre discernement, elle propose une mise en scène sobre qui rend grâce à ce mathématicien pour qui le but des sciences est de « *poser une limite aux erreurs infinies* ». Au XVIIe siècle, Galilée n'a eu de cesse de s'opposer aux lois divines et d'étayer, via l'observation des astres, les hypothèses de Copernic avant lui : la Terre tourne autour du Soleil. Dans ce texte dont l'écriture est entamée au commencement de la Seconde Guerre mondiale et qui sera révisé jusqu'à la mort en 1956 de Bertolt Brecht, le dramaturge dit l'impossible humilité de l'humain face à l'univers et les ravages des dogmes religieux, ridicules, tellement ridicules.

Philippe Torreton endosse avec gravité cette responsabilité au fil des décennies que traverse son personnage. L'acteur, qui n'a plus rien à démontrer de son talent, est au centre de ce travail sans pour autant irradier les autres. C'est même l'exact inverse : à l'instar des élèves de Galilée, il permet à son entourage (ses camarades de jeu) d'être de plus en plus convaincants tout au long de ces 2h35. NP

La vie de Galilée Du 5 au 7 octobre à 20h à la MC2, de 5€ à 30€

LE BALLET RÉANIMÉ

© AgathePoupeney.

Danse /

L'Américano-allemand et maître du néo-classique William Forsythe renoue avec le quatuor qu'il avait porté à la perfection dans l'une de ses premières pièces, *Steptext*, en 1985. Dans *N.N.N.N.*, créée en 2002, plus de Bach mais un silence absolu. Exit aussi la seule danseuse et place à quatre corps masculins pour un travail savant sur les bras qui se confondent, tournoient. Souvent ils sont ballants voire récalcitrants. Les interprètes tentent des figures proches de celles des arts martiaux mais ils paraissent désemparés avec ces deux membres qu'ils s'efforcent d'animer, comme s'ils attendaient qu'un marionnettiste les manie. C'est ensemble qu'ils existent vraiment et parviennent à les apprivoiser, jusqu'à la disparition en un clin d'œil de tout leur corps, comme une nuée d'oiseaux dont l'impact est renforcé par cette absence de musique. Seuls le souffle et les déplacements se font entendre. Le ballet de l'opéra de Lyon se pare ensuite d'œuvres qui lui sont très familières, à commencer par le *Solo for two* de Mats Ek sur la partition au piano extrêmement épurée d'Arvo Pärt. Caelyn Knight et Leoannis Pupo-Guillen l'ont parfaitement intégré et restituent la pureté des gestes à la fois aquatiques et géométriques, entre rocher échoué et habitat fonctionnel ; ils se plaquent au décor (mur-porte-escalier) comme s'ils le dessinaient. Enfin, final à huit pour un classique d'Anne Teresa de Keersmaeker et la tubesque *Grande fugue* de Beethoven, avec ces corps qui tracent des lignes droites, se déverrouillent et se libèrent de leurs costumes serrés à force de chutes. Toujours réjouissant. NP

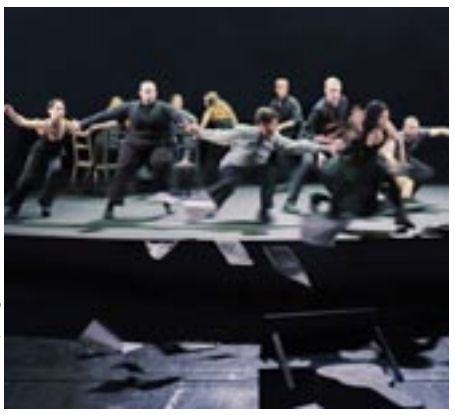
Ballet de l'Opéra de Lyon 22 et 23 septembre à 20h la MC2, de 5€ à 30€

SILENCE, MOTEUR, ÇA TOURNE, ACTION

Danse & cirque /

Créé pour le prestigieux ballet de l'Opéra de Göteborg en Suède (qui a collaboré avec pas mal de chorégraphes de renom – Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet, Crystal Pite...) et répété entre janvier et mars 2020 avant d'être stoppé le lendemain de la première du fait de la crise sanitaire, le spectacle Hurricane du directeur du Centre chorégraphique national de Grenoble Yoann Bourgeois débarque enfin chez nous. « *Sur un plateau en mouvement, une mécanique de précision, les seize solistes de la compagnie vont apprendre à évoluer, s'aimer, se déchirer, se retrouver* » nous assure la note d'intention. Nous avons pu découvrir le résultat en vidéo (nous n'avions pas le budget pour nous rendre fin août en Suède pour la deuxième première, désolé !) : c'est visuellement très fort, notamment grâce à cette scène qui tourne, qui tourne, jusqu'au vertige, au tourbillon – d'où le titre, "hurricane" se traduisant en français par "ouragan".

Ou comment une micro-société se retrouve bringuebalée par des éléments extérieurs tout en résistant par la force du collectif. En tout juste 45 minutes, Yoann Bourgeois a mis en place une série de tableaux (certains très théâtraux) qui s'enchaînent, jouant sur les ruptures de tons, de mouvements. « *La fragilité est pour moi la condition de l'émotion* », écrit le metteur en scène en parlant de son spectacle. Une fragilité entre cirque et danse parfaitement huilée. AM



© Lennart Sjöberg

Hurricane À la MC2 du mardi 28 septembre au vendredi 1er octobre à 20h

THÉÂTRE

ENVOLEZ-VOUS, ENFIN !

Depuis presque dix ans, le dispositif régional Les Envolées, porté aujourd'hui par le collectif grenoblois dédié au théâtre contemporain Troisième bureau, accompagne « *de jeunes équipes artistiques pour leur premier projet professionnel de création théâtrale de textes contemporains* ». Créés au printemps dernier en plein confinement (donc uniquement devant des professionnels), les trois projets de cette année seront enfin dévoilés au public grenoblois : ça se passera du 28 septembre au 2 octobre, au Théâtre de poche. Plus d'infos sur le site du Théâtre municipal de Grenoble. AM

& AUSSI

CHANSON

Les (pas tant) petits caraoquets (de conserve)

Si vous nous lisez assez régulièrement, vous savez que nous avons quelques chouchous sur la scène théâtrale grenobloise. Et que la Cie des Gentils d'Aurélien Villard en fait partie ! Nous ne pouvions donc pas ne pas noter la reprise de ce spectacle auquel nous avions décerné un PB d'or enthousiaste en décembre 2019. Une sorte de karaoké géant et théâtralisé plein d'airs très connus, le but étant d'aider une drôle de famille à remplir son accélérateur à particules. Bien barré, comme tout ce que font les Gentils !
Le Prisme, Seyssins
Mer 22 sept à 19h30 ; de 9€ à 16€
L'Amphi de Pont de Claix
Sam 25 sept à 19h ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Jérémy Ferrari - Anesthésie générale

Revoici enfin Jérémy Ferrari avec un nouveau spectacle (que nous n'avons pas pu voir, coronavirus oblige) baptisé *Anesthésie Générale*. Car après la religion et la guerre, il s'est trouvé un nouveau cheval de bataille : la santé. Défibrillateur et massage cardiaque de rigueur !
La Vence Scène, Saint-Égrève
Jeu 23 sept à 20h ; 20€/22€/25€
Jeu de Paume, Vizille
Ven 24 sept à 20h30 ; de 23€ à 27€
Ciné-Théâtre de la Mure
Sam 25 sept à 20h30 ; 24€/25€/27€

THÉÂTRE

L.U.C.A

Last Universal Common Ancestor, un road-trip qui remonte jusqu'aux origines de l'Humanité et questionne les notions d'héritage et d'intégration. Par la cie Eranova.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 24 sept à 20h ; de 7,50€ à 16,50€
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Mar 28 sept à 20h ; de 6€ à 17€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Please stand-up !

Un plateau d'humour présenté par Nicole Ferroni et porté par « *le meilleur de la nouvelle scène émergente des humoristes féminines* » - Marie Reno, Farah, Christine Berrou, Laura Domenge ? Pourquoi pas !
Théâtre en Rond, Sassenage
Sam 25 sept à 20h30 ; de 18€ à 21€

DANSE

Universal soul circle

Retour aux affaires pour les jams hip-hop Universal Soul Circle. Au programme, DJ Shogun et DJ Loconel aux platines, des battles footwork, top rock et 3 vs 3 ainsi qu'une discussion autour du développement culturel par le hip-hop.
La Bifurk, Grenoble
Dim 26 sept à 15h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS

Ruby et Rita (le retour)

Quand deux comédiens des 12 Travelos d'Hercule (mais si, vous savez, le cabaret drag-queen né à Grenoble qui commence à faire de plus en plus parler de lui) s'échappent avec leur personnage pour imaginer un spectacle à deux (avec, forcément, du lip-sync, mais pas que), ça ne peut que titiller notre curiosité. Surtout que si l'on adore Ruby Camionnette (et tous les autres Travelos d'Hercule), on avoue avoir un faible énorme pour Frau Hein Rita Kro et son côté destroy décalé - une drag qui s'essaie au yodel, c'est rare !
Midi / Minuit (ex-Petit 38),
38 rue Saint-Laurent, Grenoble
Sam 25 et dim 26 sept sam à 20h30 et dim à 18h; 7€/10€/15€

THÉÂTRE

Terres mères

Une jeune femme exilée retourne en Roumanie, là où elle est née et a grandi, et confie ses souvenirs intimes avec beaucoup de pudeur.
Théâtre de Poche, Grenoble
Mar 28 sept à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE

Poings

Une femme et un homme tombent amoureux. Mais rapidement et subrepticement, l'emprise de l'homme sur sa compagne s'accroît et la violence fait son apparition.
Théâtre de Poche, Grenoble
Jeu 30 sept à 20h ; de 10€ à 16€

DANSE

Queen Blood

Porté sur scène par une équipe 100% féminine, ce spectacle du chorégraphe Ousmane Sy mixant « *afro house, danse aérienne et danse africaine* » donne furieusement envie au vu des extraits que l'on a pu voir ici et là. « *Le genre de pièce qui donne la pêche* » a écrit une journaliste de Ouest France qu'on a bien envie de croire !
Le Grand Angle, Voiron
Jeu 30 sept à 20h ; de 12€ à 28€

THÉÂTRE

Narmol

Deux adolescentes, Océane et Maëva. aspirent à s'émanciper et s'assumer, coûte que coûte.
Espace 600, Grenoble
Ven 1er oct à 10h et 18h30 ; 5€/7€/10€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Sophia Aram

Peut-on s'amuser du sexisme et de ses conséquences tragiques ? L'humoriste engagée Sophia Aram répond avec un grand oui dans son nouveau spectacle qui nourrit autant qu'il fait rire. Une excellente surprise à mettre devant tous les yeux, et surtout ceux pour qui le mot féminisme est un gros mot.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 1er oct à 20h ; de 11,50€ à 25€
Théâtre en Rond, Sassenage
Sam 2 oct à 20h30 ; de 23€ à 26€

THÉÂTRE

Strip-tease & rêve avec revolver

Lola Arias nous propose un monde post-apocalyptique qui aurait pour toile de fond un quartier de Buenos Aires.
Théâtre de Poche, Grenoble
Sam 2 oct à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE

Satellites

En 2019, un jeune américain fait le buzz en appelant à envahir la Zone 51.
Théâtre Prémol, Grenoble
Sam 2 oct à 19h30 ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Ça va râler !

En voilà un titre qui va à ravir à Serge Papagalli, comédien et humoriste dauphinois qui régale son public de fidèles depuis des décennies - en plus d'en trouver un nouveau grâce à Kaamelott (c'est lui Guethenoc). Cette nouvelle création en duo avec son complice Stéphane Czopek sera, on l'imagine, propice aux jeux de mots et autres digressions comme ils en ont le secret - on n'en sait pas plus vu que la première sera au Déclic.
Le Déclic, Claix
Ven 1er et sam 2 oct à 20h30 ; de 18€ à 23€

THÉÂTRE

Le Funérarium

Deux femmes se retrouvent enfermées dans un funérarium.
La Guinguette, Fontaine
Sam 2 oct à 20h30 ; 10€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Indomptables

Leïla nous emmène, en voyage dans son enfance aux interdits multiples, dans sa vie de femme, de comédienne...
La Basse Cour, Grenoble
Du 30 sept au 2 oct, à 20h30 ; 12€/16€/18€

SPECTACLES DIVERS

Spectacle de feu

Par la cie Histoire 100 fins.
Musée Archéologique
Place Saint-Laurent, Grenoble
Sam 2 oct à 20h30 ; entrée libre

THÉÂTRE

Molière malgré moi

De et avec Francis Perrin.
Agora, Saint-Ismier
Dim 3 oct à 20h30 ; de 28€ à 33€

DANSE

14 duos d'amour

Yan Raballand est un chorégraphe qui recherche «*l'alchimie entre la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation aux interprètes* » avec des pièces souvent emplies de poésie et de charme. Cette nouvelle création, présentée comme une « *variation chorégraphique de la relation amoureuse* » (d'où son titre), devrait être dans cette veine - ce sera la première sur la scène de la Rampe.
La Rampe, Échirolles
Mar 5 oct à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE

Moving Earths

Moving Earths revient sur la révolution galiléenne de 1610 et le choc lié à ses découvertes.
Hexagone, Meylan
Mar 5 oct à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE

Un week-end sur deux et la moitié des vacances scolaires

À huit mois, Jules a une maman et deux papas.
La Comédie de Grenoble
Du 5 au 10 oct, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 17€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

L'INSURRECTION QUI VIENT

Ciné-concert /

DR

En pleine ère brit-pop, au milieu des années 90, une bande de jeunes angliches d'origine paki était venu dynamiter ce paysage musical pour petits blancs grandes gueules mais inoffensifs. Sa gueule, Asian Dub Foundation, l'ouvrait plutôt deux fois qu'une pour dénoncer les injustices occidentales et le racisme rampant (souvent tout ça en même temps) à coups de disques napalmés, au croisement du rap, de la bass music et du rock fusion coup de boule à la Urban Dance Squad/Rage Against the Machine. ADF s'impose alors avec une poignée d'albums tels que *Rafi* et *Facts & Fictions*. Mais c'est surtout sur scène que le groupe joue les grenades dégoupillées, dans le sillage du flow incendiaire de Deeder Zaman, qui tient le crachoir du groupe depuis ses 14 ans (il le quittera au début des années 2000 pour travailler dans le social) et de Chandrasonic, guitariste joueur (il accorde son instrument comme un sitar et en joue parfois avec un couteau).
Jamais à court d'innovations, le groupe multiplie les projets sortant du lot, un opéra dub-punk au milieu en 2006 et un ciné-concert sur *La Bataille d'Alger* pour souligner le parallèle entre la torture lors de la guerre d'Algérie et les exactions américaines en Irak. ADF n'en est alors pas à son coup d'essai ciné-militant. En 2001, le groupe projette *La Haine* de Mathieu Kassovitz pour sensibiliser aux émeutes qui éclatent en Angleterre sur fond de racisme. Un projet qu'ils ressortent (heureusement et malheureusement) bien souvent des cartons au fur et à mesure que l'histoire se répète. C'est encore le cas en 2021, le film de Kassovitz restant d'une cruelle actualité. Comme le talent d'ADF pour les ambiances insurrectionnelles. SD

Asian Dub Foundation X La Haine mardi 28 septembre à la Source, de 17 à 20€

FESTIVAL

DIMANCHE À BABEL

Deux occasions encore de bruncher en musique avec Détours de Babel, les dimanches 26 septembre et 3 octobre au Musée Dauphinois, toute la journée dès 10 heures. Cette formule est devenue « *un moment précieux très apprécié par le public* », se félicite Benoît Thiebergien, directeur du festival.
Des échantillons de la programmation permettent au public de picorer ce qui lui plaît. Nous, on l'a déjà dit, on aime particulièrement Call to Prayer, à entendre le 26 septembre, ainsi que la voix de Climène Zarkan avec Sarāb. Quant au 3 octobre, on se laissera volontiers emmener en voyage amoureux – hâl, par le Franco-iranien Keyvan Chemirani. Le brunch est accessible sur tarif au choix de 3€ à 20€. VA

ROCK PSYCHÉ

ALTIN GÜN, PARI GAGNANT

Si, le succès aidant, l'histoire d'Altin Gün est désormais bien connue (de jeunes musiciens hollandais tombent en adoration devant la fabuleuse scène folk-rock psychédélique anatolienne des années 60/70, et fondent un groupe en son hommage accompagnés de musiciens et vocalistes d'origine turque), cela ne signifie pas qu'elle s'arrête là pour autant. Avec son troisième album *Yol*, la formation opère un surprenant virage en intégrant à sa musique des influences synth-pop et new age tout droit venues des années 80. Un pari potentiellement risqué mais finalement payant, le groupe réussissant à se renouveler sans jamais perdre le charme inné de ses origines. Démonstration le 23 septembre à 20h à la Belle Électrique. DG

ANNIVERSAIRE

ANGE REPASSE

On dit qu'il n'est pas toujours facile de fêter ses 50 ans. Ange peut vous en parler, qui a eu toutes les peines du monde à célébrer comme il se doit son demi-siècle d'existence avec la tournée prévue à cet effet. Tout ça parce que le monde a chopé le Covid un mois après le lancement de ladite tournée. Voilà donc le groupe de Christian Descamps fêtant ses 50 balais l'année de ses 52. Les fans, généralement irréductibles, du monument du rock progressif à la Française qui révolutionna l'usage du clavier dans ce genre musical, n'en sont que plus motivés. Et seront à l'espace Paul Jargot de Crolles ce 2 octobre. SD

RETINA SET, NOUVELLE GÉNÉRATION

Électro /

DR

C'est une scène qui n'a rencontré qu'un écho public modeste, mais dont l'influence sur la musique des années 2010 n'en a pas moins été déterminante : loin des territoires déjà amplement arpentés de la techno, de la house et de la disco, une nouvelle génération d'artistes électroniques, grandie avec internet, n'a cessé de jouer les apprentis sorciers avec les différentes sources musicales à sa disposition. Déconstruisant les codes de la club music telle qu'on la connaît, ils ont fusionné les nouveaux styles musicaux underground du monde entier aux classiques mainstream du R'n'B, du rap et de la pop dans un joyeux mélange à la fois, chaotique, expérimental et dansant. Et signé ainsi l'acte de naissance d'un nouveau monde musical post-moderne aussi euphorisant que déconcertant, d'une efficacité redoutable sur le dancefloor.

Parmi les représentants français les plus talentueux de cette nouvelle vague futuriste, Retina Set a su marquer les esprits par ses *blends* avant-gardistes peaufinés avec soin, qui lui ont permis de sillonner les clubs les plus pointus d'Europe et d'Asie, tout en restant dans un relatif anonymat auprès du public néophyte. On est donc ravis de le voir débarquer pour la première fois à Grenoble à l'initiative de l'association Eddy Rumas, le temps d'une soirée qui réunira à ses côtés la crème de la scène grenobloise underground. DG

Retina Set, Taka, CiaoCesco, JP Parpaing et Velasquez, vendredi 24 septembre au Drak-Art.

BALLADUR AU MAL

DR

Synth-pop /

« *Tu nous manques Balladur !* », tel le Sébastien du film *Libre et Assoupi* de Benjamin Guedj incarné par Baptiste Lecaplain, voici les mots régulièrement prononcés par les critiques du Petit Bulletin Grenoble lorsqu'ils se réveillent en sursaut. Peu de concerts de Balladur à Grenoble sans qu'on dise quelques mots de l'affection maison pour le groupe homonyme du plus grand Premier ministre de la Ve République (on déconne, hein). C'est que la formation villeurbannaise n'a jamais cessé de (nous) surprendre en trois albums et autant d'EP d'existence. Entamé comme un projet porté sur la cold-wave, Balladur s'est rapidement mué en une drôle de machine métamorphe s'autoproclamant d'obédience disconoise-tropicale (pour ce que ça peut bien vouloir dire). En réalité, Balladur donne une synth-pop ouverte aux quatre vents. *La Vallée étroite*, qui donne son titre à leur dernier album en date, toujours publié sur le label Le Turc Mécanique, ressemble davantage à la vallée du Nil qu'au goulet d'étranglement d'une rivière sans retour – ou au col de l'Échelle qui est la véritable référence voulue par le groupe pour ce titre, sur lequel il est de tradition que les migrants viennent buter. C'est que derrière la joyeuse ubiquité musicale de Balladur se cache à peine un aveu d'engagement. Balladur est définitivement politique. SD

Balladur + Lynhood samedi 25 septembre au Centre d'art Bastille, prix libre

DMX KREW, ICÔNE ÉLECTRO

Électro /

Si beaucoup d'artistes électroniques construisent leur carrière autour d'un succès bref et massif sur lequel ils vont ensuite tenter de capitaliser avec plus ou moins de bonheur, il en existe d'autres, plus rares, qui vont inlassablement creuser le même sillon avec passion, imperturbables aux modes et aux tendances du moment. Assurément Edward Upton, alias DMX Krew, appartient à la seconde catégorie. Rapidement repéré par Aphex Twin au milieu des années 90, qui le signe sur son label Rephlex alors qu'il n'en est encore qu'à ses débuts, l'Anglais DMX Krew va dès lors enchaîner les sorties avec une régularité quasi métronomique, entre deux et cinq par an en moyenne, et ce jusqu'à aujourd'hui. Au sein de cette discographie foisonnante, que personne ou presque n'a eu le courage d'explorer de fond en comble, aucun déchet.
Passionné de synthétiseurs et de boîtes à rythmes vintage, il oscille d'une sortie à l'autre entre électro-funk, synth-pop, bass music, latin freestyle, italo disco, Hi-NRG, techno ou ambient, revisitant inlassablement les sonorités électroniques nostalgiques des années 80 avec un bonheur constant, pour lui comme pour ses auditeurs. En dépit de la diversité apparente des registres abordés, ce sont toujours les mêmes marques de fabrique qui reviennent : des rythmiques simples et brutes de décoffrage, souvent breakées que viennent chevaucher des nappes mélodiques synthétiques aussi attachantes qu'envoûtantes, régulièrement ponctuées de chants robotisés. Quand la recette est à ce point parfaite, pourquoi diable vouloir en changer ?. DG

DR

MINUIT 38, avec DMX Krew (live) et Binary Digit (live), vendredi 24 septembre à l'Ampérage

ATLAS DES MUSIQUES DU MONDE

Sono mondiale /

Strange Days. Que voilà un titre d'album et de spectacle particulièrement à propos pour illustrer les jours étranges que la reprise progressive d'activité ne parvient pas tout à fait à effacer. Comme par une sorte de prémonition, Natacha Atlas avait pourtant enregistré et publié son dernier album en date avec Samy Bishai avant que le grand blocage ne commence : en l'an de grâce 2019. Après un report l'an dernier, la chanteuse anglo-égyptienne née en Belgique vient enfin le présenter sur la scène du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival et ce n'est pas la moitié d'un événement. On a tendance à l'oublier mais Atlas est rien moins qu'une pionnière du genre qu'on appelait alors un peu abusivement "musiques du monde" et qui eut tôt fait de réunir en une vaste ratatouille musicale tout ce qui en la matière n'émanait pas du monde occidental. De sa première expérience avec le groupe Transglobal Underground à ses expériences solo, la chanteuse à la voix unique est parvenue à noyauter aussi bien les milieux branchés (elle a travaillé avec les Négresses Vertes, Nitin Sawhney, figuré sur les BO de Jamesbonderies et du *Kingdom of Heaven* de Ridley Scott) que la variété française (une Victoire de la Musique pour sa reprise orientalisante de *Mon amie la rose*, également chantée en duo avec le barde à moustache Cabrel), le jazz (collaboration avec Ibrahim Maalouf) que la danse contemporaine (une autre avec Preljocaj). Des jours heureux que ces "strange days" grenoblois. SD

DR

Natacha Atlas
vendredi 1er octobre à la Faïencerie, dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival, de 8€ à 20€

& AUSSI

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Apparat live
En tant que membre de Moderat ou en solo, Apparat transcende le dance-floor.
La Belle Électrique, Grenoble
Mer 22 sept à 20h ; 26€/28€/30€

CHANSON
Anita Dongilli + Miléna
Soirée Cuvée grenobloise.
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 22 sept à 20h30 ; 6€

SONO MONDIALE
Icare Sampati
La création du compositeur Alexandros Markeas, Icare Sampati, s'aventure au croisement des chemins mythologiques de la Grèce antique et du Bangladesh.
La Source, Fontaine
Jeu 23 sept à 20h30 ; de 15€ à 23€

CHANSON
Pelouse + Léopoldine HH
Après sa création en 2017, Pelouse présente son nouvel album *Bowling*.
Espace René Proby, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 23 sept à 20h ; de 6€ à 17€

CHANSON
Kinkin, sa grande épopée en chanson
Par Patrick Zambon de la cie des Barbarins Fourchus.
La Guinguette, Fontaine
Mer 22 et jeu 23 sept à 20h30 ; 12€

ROCK & POP
Altin Gün
Pop inspirée de la musique folklorique anatolienne et turque.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 23 sept à 20h ; 21€/23€/25€

ROCK & POP
Bend The Future + ARH
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 23 sept à 20h ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
BouBa & African project
Afroworld.
Drak-Art, Grenoble
Jeu 23 sept à 20h ; 12€

RAP
KT Gorique + Swift Guad & Al Tarba
MC hip-hop de toute première catégorie, capable d'infuser son flow virtuose d'une énergie littéralement démesurée, la rappeuse suisse originaire de Côte d'Ivoire KT Gorique n'en est pas à son premier rodéo. Couronnée en 2012 championne du monde à la célèbre compétition de freestyle new-yorkaise End Of The Weak, et rôle principal du film *Brooklyn* de Pascal Tessaud en 2014, elle revient défendre sur la scène de La Source les couleurs de son nouvel album *Akwaba*.
La Source, Fontaine
Ven 24 sept à 20h30 ; de 9€ à 14€

ROCK & POP
JC Prince
JC Prince chante un monde truffé de références aux comics, au cinéma hollywoodien, aux peines d'amour et aux auteurs mélancoliques.
Espace Victor Schœlcher, Seyssins
Ven 24 sept à 20h30 ; entrée libre

JAZZ
NoSax NoClar
Julien Stella (clarinette), Bastien Weeger (saxophone et clarinette).
Maison de l'International, Grenoble
Ven 24 sept à 18h30 ; prix libre

SOUL & FUNK
Electric Mamba + Folikan
Les compositions d'Electric Mamba, résolument old school et cuivrées, flirtent avec l'afrobeat, la soul ou la pop.
L'Aquarium, Domaine universitaire, Saint-Martin-d'Hères
Ven 24 sept à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les Galants Caprices
Musique baroque.
Le Trankilou, 45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Ven 24 sept à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP
Satie's Faction
Electro, post-rock, visuel.
La Salle Noire
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Ven 24 et sam 25 sept à 20h30 ; entrée libre

SONO MONDIALE
Sandji
Hommage à la nature et ses bienfaits, tout en annonçant l'avènement d'un djembé 2.0, le « djembétronic ».
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Sam 25 sept à 20h ; prix libre

JAZZ
Mauri Mazzeo e Alberto Palazzi
Depuis quelques années déjà, le jazz manouche rencontre un grand succès en Italie où les Turinois sont reconnus comme des défenseurs ardents du style, avec leur manière très lyrique de jouer cette musique.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Sam 25 sept à 20h30 ; 15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
After-pride : ClausTinto + Submarine FM
Au programme de cette soirée de clôture de La Marche des Fiertés, événement annuel emblématique des communautés LGBTQI, le live tonitruant de Claustinto, qui explore micro à la main des territoires hybrides entre variété, pop, rap autotuné, électro et musique de club, comme en témoigne son album *Y a plein de chemins* sorti en 2019 sur La Souterraine. À ses côtés, Submarine FM, autre membre du collectif lyonnais L'Affect, qui oscille de son côté entre dub, techno minimale et ambient au sein d'un live teinté d'ambiances aquatiques.
La Bobine, Grenoble
Sam 25 sept à 19h30 ; prix libre

REGGAE
Sumac Dub + Ishiban
Organisé par Gram'Off-On.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 25 sept à 21h ; de 10€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Insula Orchestra
Insula Orchestra, ensemble sur instruments d'époque dirigé par Laurence Equilbey, et le pianiste Nicholas Angelich nous emmènent sur les pas de Beethoven.
La Rampe, Échirolles
Mar 28 sept à 20h ; de 9€ à 31€

JAZZ
Jowee Omicil
Ce qui fait la force de Jowee Omicil, artiste canadien d'origine haïtienne et multi-instrumentiste chevronné aussi à l'aise au saxophone qu'à la flûte, aux claviers, au cornet, à la clarinette ou au chant, c'est justement sa capacité à s'adresser au plus grand nombre sans renier pour autant la complexité époustouflante de la discipline qui l'a vu s'épanouir. Adepte d'un jazz «fusionnel», puisant son inspiration dans les registres les plus divers (musiques afro-caribéennes avant tout mais également funk, orientales, classiques voire même pop), Jowee Omicil n'en perd pour autant jamais son cap de vue : y insuffler un sens du groove aussi irréprochable et virtuose que jouissif.
Hexagone, Meylan
Mar 28 sept à 20h ; de 8€ à 22€

JAZZ
La Voce Della Luna
Erik Truffaz accompagné du chœur Émelthée.
Église Saint-Louis, Grenoble
Mar 28 sept à 20h ; 15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Anders + Mambo Chick
Nouveau passage à la Bobine pour l'époustouflante selecta et crate-digger Mambo Chick, spécialiste incontestée des perles vintages afro, latino, tropicales et caribéennes dénichées aux quatre coins du monde. À ses côtés aux platines pour l'occasion, Anders, dirigeant et programmateur de la fameuse webradio Le Mellotron, véritable institution dans l'univers des chineurs de vinyles. Autant dire qu'entre ces deux passionnés, la sélection musicale s'annonce de très haute volée !
La Bobine, Grenoble
Mar 28 sept à 19h30 ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Nahasdzaan in the glittering world
Opéra navajo de Thierry Pécou, dans le cadre de Détours de Babel.
MC2 Grenoble
Mer 29 sept à 20h ; de 10€ à 32€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Un pour tous, tous pour un... piano !
Première partie du concert assurée par Loïc Schneider, qui jouera cinq préludes de Rachmaninov. En deuxième partie, le compositeur russe reste à l'honneur avec Sandra Chamoux et ses élèves.
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 30 sept à 19h30 ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Musique pour Lord Abingdon
Trio (musique de chambre) par les Musiciens du Louvre.
Château du Touvet
Jeu 30 sept à 20h30 ; de 8€ à 12€

ROCK & POP
Pulsation #2 : It It Anita + Paranoid Cats
Seconde soirée Pulsation du collectif Blue Veins Production.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 30 sept à 20h ; de 12€ à 14€

JAZZ
Musashi
La quête initiatique du plus célèbre des samouraïs en musique, danse et récit.
L'Odyssée, Eybens
Ven 1er oct à 20h ; de 5€ à 17€

CHANSON
Mister Mat
L'ancien membre des Mountain Men a sorti son premier album solo en 2020.
Le Coléo, Pontcharra
Ven 1er oct à 20h30 ; de 5€ à 18€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Amir Amiri
Récital de santour, dulcimer de la musique classique persane.
Maison de l'International, Grenoble
Ven 1er oct à 18h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Selttiks
Soirée irlandaise.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 1er oct à 20h30 ; 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Musique pour Lord Abingdon
Trio (musique de chambre) par les Musiciens du Louvre.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Ven 1er oct à 20h30 ; de 6€ à 13€

CHANSON
Tom Bird + Léonid
Centre culturel et sportif Le Cairn 180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Ven 1er oct à 20h30 ; de 12€ à 18€

ROCK & POP
JosephJoseph + +++ + Alderaan
Dans le cadre de La Cuvée grenobloise.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 1er oct à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Object + Karma Chaos + Post Atomic Trio
Espace René Proby, Saint-Martin-d'Hères
Ven 1er oct à 20h30 ; de 8€ à 10€

CHANSON
La Rue Kétanou
Florent Vintrigner, accordéon, guitare, harmonica, chant, danse, Olivier Leite, guitare, chant, percussions, Mourad Musset, guitare, chant, Pierre Luquet, accordéon, chant
Le Grand Angle, Voiron
Sam 2 oct à 20h ; 23€/26€/29€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Daniel Avery
Révélé en 2013 avec la sortie de son album *Drone Logic* sur Phantasy Sound, le DJ/producteur britannique Daniel Avery n'a cessé depuis de développer sa techno hautement singulière, teintée d'influences ambient, acid house et IDM. Pour son premier passage à la Belle Électrique, il viendra défendre aux platines son dernier opus *Together In Static*, devant un public qu'on imagine conquis d'avance.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 2 oct à 23h55 ; 16€/19€/21€

JAZZ
Louis Winsberg trio
Cet automne, le guitariste se lance dans un nouveau projet. Un trio alliant vocal, rythme, sons inédits et guitare dans tous ses états, par le biais de l'écoute et de l'improvisation.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Sam 2 oct à 20h30 ; 10€/12€/15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les petites noces de Figaro
Quatuor à cordes. Par les Musiciens du Louvre.
MC2, Grenoble
Dim 3 oct à 11h ; 7€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Trio Barock
Musique (en robe) de chambre. Comment un groupe de rock américain pur jus, tombé sous le charme de la musique classique est devenu un trio de musique baroque.
La Salle Noire, Grenoble
Dim 3 oct à 10h30 ; prix libre

JAZZ
Papanosh & André Minvielle – Prévert parade
Salle du Laussy
Parc Michal, Gières (04 76 89 69 12)
Lun 4 oct à 20h ; de 12€ à 16€

JAZZ
Opus 111
Fabrizio Cassol du trio Aka Moon s'est immergé dans la Sonate 32 de Beethoven, considérée comme l'un des prémices du jazz.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Mar 5 oct à 20h ; 15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Lion's Drums
Disco-groove et vaudou-techno.
La Bobine, Grenoble
Mar 5 oct à 20h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Jean-Marc Blache

L'EMPEREUR ET SON IMAGE

Histoire / Une mèche de cheveux, des couverts, un bicorne… Le couvent Sainte-Cécile accueille une belle collection d'objets et d'images de Napoléon, en prenant pour prétexte son retour en 1815 via la route des Alpes. Réflexion sur le rôle de la représentation. PAR BENJAMIN BARDINET

Intitulée *Autour de la route des Alpes*, l'exposition est constituée de trois sections : "la route des Alpes", "le quotidien de Napoléon" et "de la gloire à l'exil". Pour notre part on distingue surtout deux corpus d'œuvres : d'un côté les objets, de l'autre les images. Parmi les objets, certains valent le détour pour leur valeur historique ou esthétique. On pense à cet étonnant lit pliant, à l'élégant bidet de campagne ou encore au très complet nécessaire de toilette, qui laisse imaginer que Napoléon n'était pas du genre à se négliger. D'autres objets pourront ravir les plus fétichistes des napoléophiles : une mèche de cheveux, une théière et des couverts en argent dont il a fait usage, et même l'un des fameux bicornes qu'il portait d'une manière volontairement reconnaissable. En effet, de même que Tintin a une houpette, Marylin Monroe une mouche et Mick Jagger une grosse bouche, Napoléon est indissociable de son bicorne.

MAÎTRISE DE L'IMAGE

Napoléon avait une pleine conscience de la nécessité de maîtriser son image pour obtenir le plébiscite du peuple, dont on commençait à se soucier de l'avis (du moins, de celui des hommes). Dans les nombreuses œuvres que propose l'exposition on voit ainsi Napoléon tour à tour impérial dans sa tenue d'apparat, jupitérien chevauchant un cheval fougueux dans une reproduction de la fameuse peinture de David, proche de ses soldats lorsqu'il manie lui-même le canon sur un champ de bataille, intellectuel dans sa bibliothèque, éternel héritier des grands empereurs romains grâce au buste commandé à Canova et enfin défait et déconfit dans le portrait posthume réalisé par Delaroche… Ajoutons à cela quelques images d'Épinal dont la large diffusion contribuait à assurer sa renommée et enfin, en clôture de parcours, un masque mortuaire. Ultime trace de cet homme politique qui n'a pas connu la photographie, mais qui avait pourtant déjà compris le rôle essentiel que jouent les images dans la conquête du pouvoir.

Napoléon, autour de la route des Alpes au couvent Sainte-Cécile, Fonds Glénat pour le patrimoine et la création, jusqu'au 31 décembre 2021

L'ART AU BOUT DU FIL

Cousu main / Émilie Chaumet investit le champ de la création contemporaine avec un travail qui revivifie la technique traditionnelle de broderie. Ça se passe au Vog à Fontaine pour le plus grand bonheur de ceux d'entre-vous qui auront la bonne idée d'aller y faire un tour. PAR BENJAMIN BARDINET

Territoire vu du ciel, profil de visage, élément végétal, texture minérale… ? Face aux compositions d'Émilie Chaumet, notre regard (qui a la fâcheuse manie de toujours vouloir reconnaître les formes qui se présentent à lui) peut longtemps s'interroger. L'artiste en effet, joue à entretenir un trouble perceptif en créant des figures dont on ne sait si elles renvoient à l'infiniment près ou à l'infiniment lointain – ceci d'autant plus que le format circulaire des œuvres évoque autant la vision au travers d'une longue vue que celle que permet un microscope. Mais si elle adopte ce format arrondi c'est aussi tout simplement qu'il s'agit de celui des tambours à broder sur lesquels elle travaille pendant de longues heures. Des ouvrages de broderie précis et minutieux dans lesquels elle réinvestit certaines explorations graphiques dont elle présente une série sur un mur de l'exposition. « *La réalisation de ces dessins est le moment le plus intime de ma création. Il n'y a aucune réflexion, je laisse aller* », confie-t-elle à leur propos. À notre tour de laisser aller notre regard au fil du trait de son crayon.

© Émilie Chaumet

TEXTILES ÉPIDERMIQUES

L'ensemble de l'œuvre d'Émilie Chaumet est traversé par la tension entre les lignes qu'elle brode plus ou moins librement et par les formes préméditées qu'elle découpe dans des textiles spécifiquement choisis. « *Mon rapport au textile est épidermique, il faut que je touche. C'est comme plonger sa main dans un sac de grains.* » On retrouve cette tension dans la dernière installation présentée dans un espace en retrait qui donne l'impression d'une chambre secrète dans laquelle se cache un trésor. Disposées sur d'élégantes plaques métalliques suspendues, des mini-sculptures de feutre aux contours accidentés évoquent des îlots traversés par le flux des fils cousus à leur surface. Un retour à une pratique en volume qui fait écho à ses premières réalisations qu'elle présente dans le hall de l'expo. Des sculptures textiles manipulables qui raviront les marmots et qui permettront aux parents d'avoir la paix nécessaire à la contemplation du reste de l'expo.

Vue d'en haut tout semblait si fragile. Émilie Chaumet, jusqu'au 6 novembre au Vog

DES FORÊTS, DES HOMMES ET DES ARCHIVES

Histoire /

En choisissant d'explorer la thématique de la forêt, les Archives départementales avaient l'assurance de pouvoir sortir de leurs rayonnages un grand nombre de documents remarquables. Des documents qui témoignent de la complexe gestion des forêts isèroises dont les richesses ont toujours été prisées par des acteurs variés. Les seigneurs y chassaient, certains paysans y faisaient paître leurs bêtes, les villageois allaient y chercher du bois de chauffage, tandis que sous Louis XIV les exploitants fournissaient en matière première la marine navale et que, au XVIIIe et XIXe siècles, les charbonniers s'y installaient, produisant sur place le charbon nécessaire aux forges…

© Archives départementales de l'Isère

Devenues des espaces naturels où l'on vient désormais se ressourcer, nos forêts sont aujourd'hui préservées et éco-gérées (on préfère exploiter des forêts plus lointaines). Tout cela est donc raconté grâce à des documents qu'on n'a pas souvent l'habitude d'avoir sous les yeux. On pourra se délecter de la délicatesse des cartes, de la qualité des parchemins, des pleins et des déliés permis par l'usage de la plume et surtout de la diversité des écritures manuscrites… Un ensemble d'objets qui donnent méchamment envie de jeter son smartphone, de se tailler une belle plume d'oie et de renouer avec le plaisir (et la lenteur) de la correspondance sur papier. BB

L'Homme et la forêt en Isère, aux Archives départementales, jusqu'au 18 décembre

© Akousthea Gie

FESTIVAL

FORÊT VIBRATOIRE

Comme à son habitude, le festival Détours de Babel investit l'ancien musée de peinture avec une proposition mêlant arts visuels et musique. Inspiré par la faculté que les végétaux ont à communiquer par vibration, le musicien Alexandre Lévy a imaginé un dispositif immersif interactif. Mains posées à la surface de bois gravés, le visiteur est invité à sentir les vibrations qui circulent, et contribuent ainsi à la création en direct d'un univers sonore qui évoque autant un crépuscule forestier que la vie intra-utérine. Un déploiement technologique conséquent pour rendre hommage à la magie de la nature. Perso, on préfère le craquement naturel du parquet de l'ancien musée ou encore une bonne balade dans de véritables forêts, pour caresser l'écorce des vrais arbres… BB

& AUSSI

PEINTURE & DESSIN
Alex Terieur
Inspiré par Jamie Hewlett, artiste incontournable des dessins du groupe Gorillaz.
Le Trankilou, 45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Jusqu'au 1er oct, du lun au ven de 9h à 00h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Soleil Russe
Collages.
Maison de l'International, Grenoble
Jusqu'au 1er oct, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
La révolution grecque vue par les peintres
Maison de l'International, Grenoble
Jusqu'au 1er oct, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Visages d'Algérie
Maison de l'International, Grenoble
Jusqu'au 1er oct, du lun au jeu de 14h à 18, ven de 13h à 17h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Habitat social d'aujourd'hui
Par Dominique Gauzin-Müller.
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 2 oct, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Fête de l'égyptologie
Soigner son corps au temps des Pharaons.
Salle des fêtes de Vif
Sam 2 et dim 3 oct ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Little Nemo s'expose
Enjeux de l'adaptation d'une œuvre graphique fondatrice du genre à la scène.
MC2, Grenoble
Du 5 au 8 oct, du mar au ven de 13h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Christiane Jaillet
Travail sur la mémoire et l'oubli.
Librairie Arthaud, Grenoble
Jusqu'au 12 oct, du lun au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Turbo-modernisme
Par Bernard Joisten.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Du 23 sept au 20 oct, ts les jrs de 16h30 à 20h

PEINTURE & DESSIN
Les Alpes de Jean-Marc Rochette
L'exposition reviendra sur les dernières œuvres *Ailefroide* et *Le Loup* du plus célèbre des dessinateurs grenoblois.
Le Déclic, Claix
Du 22 sept au 22 oct, du lun au ven de 9h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Isabelle Surr, Jean Ribera et MAP
Encre éoline, sculptures en métal, patchworks, peinture à l'huile…

ArtSème, 8, rue Joseph Chanrion, Grenoble
Jusqu'au 29 oct, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Michelle Margary
Galerie du Losange, 10 rue Condorcet, Grenoble
Du 5 au 30 oct, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Nicolas Marciano
Espace Vallès, 14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères
Du 23 sept au 30 oct, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h et sam de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Les herbiers d'Émilie Vast et Serge Chesne
Dans le cadre des animations autour de l'inauguration de la Grainothèque d'Eybens.
L'Odyssée, Eybens (04 76 62 67 47)
Jusqu'au 30 oct, lun et mer de 13h30 à 18h30, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30, sam de 9h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Clotilde MJ
Dans sa série photographique Personae, Clotilde MJ révèle la vie secrète de Hulk, BatGirl, Barbara (alias Barbie), Dark Vador, John Wick, Baby Yoda, Mystique ou Spok…
Librairie Momie Folie, 1 rue Lafayette, Grenoble
Jusqu'au 30 oct, du lun au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Une poignée de secondes
Photographies de Misgah.
Quai d'Orsay, 13 rue Condorcet, Grenoble
Jusqu'au 30 oct, du lun au sam de 10h à 14h30 et de 17h à minuit ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Nicolas Gaillardon
Dessins, installations.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Jusqu'au 31 oct, mer, ven, sam, dim de 15h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Que des femmes… Only Women…
Sixième Biennale internationale d'art non objectif.
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Jusqu'au 13 nov, du mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Le Bois Dormant
Emmanuelle Messier et Fanny Bouchet, architectes & artistes au sein de l'atelier BYME vous emmènent dans une déambulation immersive à travers une mystérieuse nappe dorée, suspendue et silencieuse.
Domaine de Vizille
Place du Château, Vizille
Jusqu'au 30 nov, de sept à oct, ts les jrs sauf mar de 9h à 19h, en nov ts les jrs sauf mar de 10h à 17h ; entrée libre

SCULPTURE
Zoothèque enchantée. Claudio Locatelli
Sculptures d'animaux en bois, fer, papier, tissu…
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye
(04 76 36 40 68)
Jusqu'au 12 déc, ts les jrs de 14h à 18h, sauf en juillet et août de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Dessine-moi…
À l'occasion de cette exposition, le Muséum de Grenoble présentera une sélection de ses fonds iconographiques, de la Renaissance à nos jours. Ils entreront en dialogue avec les spécimens issus des collections (zoologie, entomologie, botanique, paléontologie).
Museum, Grenoble
Jusqu'au 20 mars 22, ts les jrs de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES DENTS ET ON LIT !

Rentrée littéraire / Embouteillage de nouveautés sur les étagères des librairies. Comme chaque mois de septembre, 500 à 600 livres sont publiés plus ou moins simultanément. On est allés au Square pour obtenir les bons conseils du libraire. PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Valentine Autruffe

Chaque année, on se demande lesquels choisir dans ce foisonnement de bouquins. On lit des articles, on épluche les sélections des prix littéraires… Mais rien ne vaut le conseil du libraire du quartier. « *C'est assez magique que la rentrée littéraire soit un événement en soi. Dans cet océan, la tâche du libraire, c'est de savoir retenir. Mais en réalité ce travail de défrichage, d'accompagnement, de promotion est permanent* », introduit Nicolas Trigeassou, directeur de la librairie Le Square, qui comme les membres de son équipe a lu, au bas mot, une quarantaine de livres cet été.

UN ROMAN GRENOBLOIS D'ABORD

Parmi eux plusieurs coups de cœur, à commencer par une œuvre grenobloise, *L'invention de Louvette*, premier roman de Gabriela Trujillo. « *Un livre absolument foisonnant, pétillant, sur une femme qui renoue avec l'enfant qu'elle était, en Amérique centrale.* » *La Fille qu'on appelle*, de Tanguy Viel, a également séduit Nicolas Trigeassou. Il raconte l'histoire d'un boxeur en fin de carrière, chauffeur d'un maire très ambitieux, qui tente d'aider sa fille à obtenir un logement social.
« *La force de ce livre, c'est qu'il éclaire ce qui se joue dans les mots. Certains savent jouer avec les mots, d'autres moins, c'est un jeu social, cruel.* »
Dans *Le Fils de l'Homme*, roman salué de toutes parts, Jean-Baptiste Del Amo fait preuve « *d'un lyrisme assez rare aujourd'hui. Il s'intéresse à une question qui l'obsède : l'irrépressible transmission de la violence entre les hommes.* » Narré à travers le regard d'un enfant – la proie de la folie familiale, dans un décor de moyenne montagne, « *c'est comme si la nature trouvait les mots pour se décrire* », apprécie le libraire. Il cite aussi Nathacha Appanah pour *Rien ne t'appartient*, roman fort sur une femme rattrapée par ses fantômes, et Alexandre Labruffe pour *Wonder Landes*, récit autobiographique. « *L'auteur apprend que son frère vient d'être incarcéré pour des faits graves. Or, dans sa famille, on a tendance à s'accommoder du réel grâce à l'invention. L'histoire se déroule sur une année, une année pour comprendre et accepter la réalité. Ce livre s'impose par le ton, un humour qui fait du bien.* »

BIOGRAPHIE D'UNE INSOMNIAQUE

Un récit, voire un essai, davantage qu'un roman : dans *Pas dormir*, Marie Darrieussecq ne trouve pas le sommeil. « *Elle décompte les nuits blanches, et décrit de façon très drôle tout ce qu'elle a essayé pour parvenir à dormir, en vain* », sourit Nicolas Trigeassou. « *C'est un livre d'une richesse incroyable, plein d'intuition, et en même temps aérien.* »

Côté littérature étrangère, deux romans italiens trouvent les faveurs de la librairie du Square. Claudia Durastanti est pour la première fois traduite en français pour *L'Étrangère*, un roman autobiographique. « *Pour en parler, il faut raconter la première scène. Dans les années 60, un homme se jette dans le Tibre à Rome. Une femme passe par là, elle saute à son tour et le sauve. Ce sont ses parents* », résume Nicolas Trigeassou.
« *Ce qui reliait ses parents, c'est que tous deux étaient sourds, et tous deux ont développé une forme d'extravagance. C'est tout sauf un livre triste, et Claudia Durastanti déploie une langue incroyable, qui lui est propre. Elle prend des tournants, des raccourcis que l'on n'avait jamais lus. C'est un livre d'une grande fantaisie.* »
Autre pépite, elle aussi venue de l'autre côté des Alpes, *La félicité du loup* de Paolo Cognetti, dans lequel un homme de 40 ans se retire dans les montagnes, laissant sa compagne à Milan.
« *Il va croiser d'autres personnages qui ont fait le choix de la solitude. Sur une année, le paysage change, un amour se crée. C'est une très belle chronique d'un lieu et de sentiments.* »

Le Square 2 place du Dr Léon Martin. Des rencontres sont prévues avec plusieurs des auteurs cités. Programme sur www.librairielesquare.com

& AUSSI

CONFÉRENCES
Université, science et industrie
De la naissance des écoles d'ingénieur au complexe scientifique actuel, histoire des liens entre l'Université et l'industrie.
IntenCity Schneider Electric
160, avenue des Martyrs, Grenoble
Mer 22 sept à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Autour de Cétacé fou
Découverte-discussion-lecture-reliure-etc. autour du livre et de l'exposition *Cétacé Fou*.
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
(04 76 27 41 50)
Jeu 23 sept à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Quelle République pour la Nation ? Projets républicains et Révolution française (1770-1820)
Colloque international.
Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille
(04 76 68 07 35)
Du 22 au 24 sept, sur inscription pour les auditeurs libres ; entrée libre

DÉBATS
Les bals clandestins pendant la Seconde Guerre mondiale
Journée d'étude organisée avec le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / CNRS.
Musée de la Résistance et de la Déportation
14 rue Hébert, Grenoble
(04 76 42 38 53)
Ven 24 sept à partir de 10h ; entrée libre

ATELIER
Atelier fanzine
Par Emil Ripert des Éditions Raté.
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Sam 25 sept à 14h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Denis Pivot
Montagnard expérimenté et concepteur de matériel, Denis Pivot est passionné, depuis plus de quarante ans, par les outils de l'alpinisme. Il publie *Des piolets et des hommes*.
Librairie Arthaud
23 Grande Rue, Grenoble
(04 76 42 49 81)
Sam 25 sept à 15h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Hélène de Troie : la reine et la putain
Avec Anaïs Tillier, doctorante en Arts du Spectacle à l'UGA, Bibliothèque Universitaire Droit-Lettres
1130 avenue centrale - Domaine universitaire, Saint-Martin-d'Hères
(04 76 82 61 42)
Mar 28 sept à 12h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Marie Richeux
Librairie Le Square
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Jeu 30 sept à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Delphine Bauer et les éditions 369
Présentation de *Soleil, eau, vent : vers l'autonomie énergétique* en compagnie de l'auteure Delphine Bauer.
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
(04 76 27 41 50)
Jeu 30 sept à 19h ; entrée libre

ATELIER
Expérience insolite - À l'écoute de vos os !
Expérience insolite d'écoute avec les coudes, dans le cadre de la Fête de la Science.
Musée Hector-Berlioz
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André (04 74 20 24 88)
Du 1er au 11 oct, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Nadia Nakhlé
Scénariste et dessinatrice de la BD *Zaza Bizar*.
Librairie Momie Folie
1 rue Lafayette, Grenoble
(04 76 51 66 22)
Ven 1er oct de 16h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Les glaciologues grenoblois en Antarctique, de 1956 à nos jours
IGE - bâtiment glaciologie
54, rue Molière, Saint-Martin-d'Hères
Ven 1er oct à 14h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Ludovic Villain & Céline Deregnaucourt
Pour la sortie du deuxième tome d'Eli & Gaston.
Librairie Momie Folie
1 rue Lafayette, Grenoble
(04 76 51 66 22)
Sam 2 oct de 16h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
François Noudelmann
Pour son roman *Les enfants de Cadillac*.
Librairie Arthaud
23 Grande Rue, Grenoble
(04 76 42 49 81)
Sam 2 oct à 16h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les fantômes d'Edward Hopper
Par Didier Ottinger, directeur-adjoint du MNAM-Centre Pompidou.
Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 63 44 44)
Lun 4 oct à 18h30 ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
Sur les traces de la panthère des neiges et 400 lieues sur la Terre
Ciné-conférence.
L'Oriel de Varces
Espace Charles de Gaulle, Varces
(04 76 72 99 50)
Mar 5 oct à 18h ; 5€/7€/8€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Emmanuelle Salasc Pagano
Pour son dernier roman, *Hors Gel*, publié aux éditions P.O.L.
Librairie Le Square
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Mar 5 oct à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Qu'est-ce que la Maison de l'International ?
Maison de l'International
1 rue Hector Berlioz, Grenoble
(04 76 00 76 89)
Mar 5 oct à 12h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

RUBRIQUE COMMERCIALE

OÙ S'INSCRIRE

DANSE / THÉÂTRE / MUSIQUE / ATELIERS / EXPRESSION / BIEN-ÊTRE / ARTS MARTIAUX

BIEN ÊTRE

BIEN-ÊTRE
GYM DOUCE & DYNAMIQUE

DES ANIMATRICES PRO' VOUS ACCOMPAGNENT À PRENDRE SOIN DE VOUS

Dans une ambiance sympa et détendue, 2 types de gym pour tous les niveaux, tous les âges et toutes les envies de progression

- **Gym dynamique : fitness et renforcement musculaire**
Lun : 12h30/13h30 Jeu : 12h15/13h15 - 14h/15h - 19h/20h
- Gym douce : bien-être et remise en forme
Mar : 9h/10h - 18h/ 19h - 19h/20h Jeu : 9h/10h - 18h/19h
110€ /1 crs par semaine, tarif dégressif au-delà

MJC DES EAUX CLAIRES - 33 rue J. Bouchayer, Grenoble
04.76.49.15.01 - contact@mjceauxclaires.fr.
Plus d'infos sur : www.mjceauxclaires.fr

BIEN ÊTRE
IFP GRENOBLOIS

L'INSTITUT PROPOSE DEPUIS 2005 UNE FORMATION CERTIFIANTE EN PSYCHANALYSE

Qu'est ce qu'un psychanalyste ?
Differences avec le psychiatre, le psychologue.
Etude des psychopathologies : Névroses, psychoses et perversions. Découvrir la psychanalyse et la formation certifiante.
Accessible à tous en cours du soir ou le samedi.
Inscriptions possible jusqu'au 15 octobre 2021,
avec rattrapage des cours déjà effectués.
Supervisé par la FFDP, fondée en 1996. La garantie de la qualité et sériosité de la formation.

5 rue de 4e Régiment du Génie, Grenoble . Tél. 06 84 04 74 72
psy.pelisson@orange.fr /www.formations-psychanalyse-grenoble.com

TAI CHI CHUAN

ARTS-MARTIAUX
A.R.D.T - TAI CHI CHUAN

PRATIQUE DU TAI CHI CHUAN - RECHERCHE - ENSEIGNEMENT - ECHANGE.

Style Yang, issu de l'Ecole de Maître TUNG
Forme longue, rapide et familiale - pratique avec armes.

- **Cours à Claix :** Lundi 19h
- **A Pont de Claix :** mardi et vendredi à 9h30, jeudi 19h
- **Affiliation à la FAEMC**
- **Cours de Qi Gong le Jeudi 18h**

Nouveau : cours pour débutants vendredi 12h

40 bis avenue Victor Hugo, Le Pont de Claix
06 74 49 20 69 / ardtrythmesdutao@gmail.com
http.//rythmedutao.eyenet.fr

EXPRESSION

EXPRESSION
COMAMICI

COURS D'ITALIEN
- Cours débutants
- Cours tous niveaux
- Pratique de la langue
- Clubs
- Ateliers
- Grammaire
- Techniques du théâtre

Début des cours : 27 septembre 2021.
Le COMAMICI/Comité Dante Alighieri propose également une bibliothèque/vidéothèque en italien et des activités culturelles (conférences, voyages...)
Rens. & inscriptions : Du lundi au jeudi de 14h à 18h30 (code entrée immeuble : P)

COMAMICI
7 avenue Félix Viallet, Grenoble / comamici.blogspot.com / comamici@orange.fr / 04 76 47 07 01

PLURIDISCIPLINAIRE

PLURIDISCIPLINAIRE
LA BASSE COUR

FORMEZ-VOUS AUX ARTS DE LA SCÈNE AU POULAILLER DE LA BASSE COUR !

Le Poulailler de La Basse Cour propose des ateliers de pratiques théâtrales et musicales pour développer ses talents artistiques et vivre l'expérience de la scène : théâtre, impro, humour - pour ados et adultes ; éveil musical, chant et pratiques instrumentales, ensembles musicaux (ateliers soufflants et ukulélé).

+ d'infos sur notre site : www.labassecour.net

18 rue Colbert, Grenoble
09 80 57 07 62 / contact@labassecour.net
poulailler.labassecour

PLURIDISCIPLINAIRE
UNIVERSITÉ INTER-ÂGES DU DAUPHINÉ

AVEC L'UNIVERSITÉ INTER-AGES DU DAUPHINÉ... LE TEMPS DE LA RENTRÉE...

L'UIAD offre un large choix d'activités sans conditions d'âges, ni de diplômes.

Chacun, jeunes et moins jeunes, en activités ou non, étudiants, peut apprendre, compléter ses connaissances et explorer de nouveaux domaines.
Les sujets nombreux et variés vont de la peinture au modelage, des langues à la géologie et la botanique en passant par la musique et le théâtre.

Vivre avec l'UIAD, c'est apprendre mais également rencontrer, échanger et cultiver son lien social.

2 Square de Belmont – 38000 GRENOBLE
Mail : secretariat@uiad.fr / Site internet : www.uiad.fr
Tél : 04 76 42 44 63 / Facebook : UIAD Grenoble

TROUVEZ UN COURS OU UN STAGE PRÈS DE CHEZ VOUS
WWW.COURSETSTAGES.FR

LE SLOW N'EST PAS QU'UNE DANSE

Resto /

Les 25 et 26 septembre, Corrençon-en-Vercors vous invite à vivre selon les préceptes du "slow" pendant les Slow Days en Vercors. Au programme : gastronomie et œnologie, activités douces de pleine nature et ateliers bien-être. Cet événement est, selon les organisateurs, l'occasion de « *se déconnecter et de prendre le temps d'apprécier l'essentiel* ».

Son nom fait référence au mouvement international dont l'objectif principal est de sensibiliser les citoyens à l'éco-gastronomie et à l'alterconsommation. Ce rendez-vous post-rentrée-stressante est parfait pour le public ciblé : l'urbain trop affairé pour prendre le temps de respirer et plus que jamais en quête de nature et de grands espaces après la crise de la Covid.

Consciente de ses atouts, Corrençon organise ce rendez-vous annuel lui permettant d'affirmer son identité et de renforcer son positionnement auprès d'une clientèle plutôt citadine en quête de sens et de ressourcement.

Son cadre naturel est l'un de ses attraits majeurs, sur lequel s'appuient les organisateurs pour proposer des expériences originales. Il y en a une quinzaine par jour, gentiment sportives mais surtout axées sur la détente et le bien-être : yoga-marche nordique, balade initiation mycologique, Qi-Gong, sylvothérapie, initiation au bien-être intérieur, etc. Une autre partie du programme est axée sur l'œnologie et la gastronomie avec des visites de fermes, des ateliers de dégustations et des apéro œno-brasero où vous pourrez réviser

© riot

vos classiques accords mets-vins. Un passe tout-compris, à la journée ou au week-end, vous permet de composer votre programme selon vos envies. Pensez à réserver vos activités. La slow attitude, c'est maintenant ! JT

Slow days en Vercors samedi 25 et dimanche 26 septembre à Corrençon-en-Vercors. www.slow-days-en-vercors.com

FESTIVAL
ON SE LA [RE]JOUE ?

Du 25 septembre au 17 décembre, quinze compagnies de théâtre vous invitent à des escapades culturelles dans le cadre du festival Ça [re]joue dans le Grésivaudan. Près de 25 spectacles gratuits et tous publics (cirque, danse, théâtre, conte, concerts) sont programmés sur le territoire. On commence le 25 septembre par la première d'une série de huit "Veillées spectaculaires" : la compagnie Les Oreillons des Murs investit le marais de Montfort pour une soirée musicale contée en compagnie de l'écrivain François Sarano. Plus familiale, la compagnie Ces Temps Ci interprétera ses chansons décalées et tendres dans le parc du Clos Michel à Bernin, le 2 novembre. Découvrez plein d'autres idées sympa sur www.le-gresivaudan.fr. JT

FESTIVAL
THÉÂTRE EN MONTAGNE

Nul besoin de prétexte pour prendre la route de Lans-en-Vercors et grimper sur le fameux plateau. C'est beau, c'est calme, c'est chouette. Mais cette fois-ci, La Bande à Mandrin, le centre culturel Le Cairn et l'office de tourisme intercommunal vous en offrent un, culturel, dramatique même : le 6e festival des Théâtrales du Vercors, du 24 au 26 septembre. En tête de programme, un spectacle qui titille notre intérêt puisqu'il s'agit d'une adaptation du plus grand roman de la littérature espagnole (le plus drôle soyons-en sûr) : *Don Quichotte* de Miguel de Cervantes. D'ailleurs, l'ensemble de la programmation ne manque pas de références classiques avec un *Tristan et Yseult* et un *Petit chaperon rouge* en version « *louche* ». Toutes les dates : billetterie-lecairn.mapado.com. HV

BD
NE TOURNEZ PAS LEPAGE

Auteur-illustrateur multi-primé de bandes dessinées, Emmanuel Lepage est l'invité d'honneur du 45e festival de bande-dessinée de Chambéry, du 1er au 3 octobre. Parmi sa bibliographie, *La Terre sans mal, Muchacho* ou encore *Un printemps à Tchernobyl* ont permis de consacrer sa notoriété. Emmanuel Lepage partage l'affiche du festival avec d'autres grands noms du 9e art, une soixantaine en tout. Outre les traditionnelles expositions ou séances de dédicaces, des animations originales sont proposées aux festivaliers, comme un BD-concert où le groupe bordelais Splendor in the Grass apportera un habillage sonore à *Come prima*, œuvre d'Alfred, ou encore une battle BD, joute graphique pacifique entre deux dessinateurs. JT

OÙ S'INSCRIRE

DANSE / THÉÂTRE / MUSIQUE / ATELIERS / EXPRESSION / BIEN-ÊTRE / ARTS MARTIAUX

DANSE

ARC EN CIEL

RÉVÉLEZ L'ARTISTE QUI EST EN VOUS !

Danse Classique, Contemporaine, Jazz cabaret, Modern-jazz, Flamenco, Tango Argentin, Latine, Standard, Rock, Lindy hop, Balboa, Solo Charleston, Comédie musicale...

Niveau de débutant à avancé
Forfait multi-cours / Tarif étudiant
1er cours d'essai gratuit toute l'année.

Portes ouvertes :
Cours gratuits du 23 au 30 septembre

18 rue Du Béal, St Martin D'Hères / Ligne C7 (arrêt Carina).
Parking gratuit / 04 76 14 04 90 / 06 73 17 77 82 /
contact.arcenciel@bbox.fr / www.danse-grenoble-arcenciel.com

DANSE
ECOLE DE DANSE DANY LAYS

DES COURS TOUS NIVEAUX !

Pour adultes et enfants en cours collectifs ou particuliers :
Jazz américain / Claquettes américaines et anglaises / Rock et danses de salon / Comédie musicale / Chant et préparation vocale / Préparation à la scène.
Mais aussi : préparation au mariage, enterrement de vie de jeune fille, anniversaire, événements en tout genre... Tentez la danse autrement... Venez essayer !
1ER cours d'essai gratuit.
Dany Lays est agréé par l'éducation nationale (2381)

7 rue André Maginot, Grenoble / Accès : Tram A et C / Bus 16, 17 et C3 / Parking caserne de bonne / 04 76 46 40 61 /
ecoledanylays@yahoo.fr www.dany-lays.com
Dany Lays Grenoble

DANSE
LUDO LINDY

APPRENEZ À DANSER, MÉTHODE PROGRESSIVE, FUN, ABORDABLE ET TECHNIQUE MALGRÉ TOUT !

St Martin d'Hères / Meylan / Crolles...
Lindy Hop, Balboa, Charleston, Rock, animations diverses (bal folk, EVJF/G)... En cours hebdomadaires ou particuliers. De nombreux stages à venir! Apprenez tout en douceur et pratiquez dans une ambiance décontractée, qui vous fera progresser sans s'en rendre compte.Les danses swing sont une super activité à partager à deux, en couple, ou tout seul. Connectez-vous à nous !

Plusieurs sites en région grenobloise / LudoLindy@gmail.com
http://LudoLindy.fr / 06 33 98 94 70 / Ludo Lindy

DANSE
CCN2 GRENOBLE

MINI-POUSSES DE 18 MOIS A 3 ANS

Un atelier unique et ludique pour mettre l'éveil des sens au cœur de votre duo parent-enfant.

Un samedi par mois
Deux horaires (9h30 ou 10h30), durée 45 min
Dates 02/10, 13/11, 04/12, 08/01, 12/02, 05/03, 02/04, 07/05
Lieu Studio ABC Danse - 2 Rue Général Marchand - Grenoble
Tarif 5€ / séance

CCN2 - 4 , rue Paul Claudel - Grenoble
contact@ccn2.fr / www.ccn2.fr

THÉÂTRE

THÉÂTRE
ATELIER DU 8

UNE FORMATION THÉÂTRALE COMPLÈTE POUR TOUS.

- Cours de théâtre adultes débutant, intermédiaire et avancé.
- Cours d'improvisation tout niveau.
- Quel que soit votre niveau, vous trouverez un cours adapté à vos attentes.
- Début des cours : semaine du 27 septembre.

Renseignements et inscriptions:
Portes ouvertes 22 septembre de 16h à 20h.

2, rue Raymond Bank, Grenoble / 06 75 42 95 21 /
brunodeldon@gmail.com / facebook.com/atelierdu8 /
www.atelierdu8.fr

THÉÂTRE
L'ÉCOLE DES GENS

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL DU JEU DE L'ACTEUR !

Rentrée 2021-2022
École de théâtre et d'improvisation,
L'École des Gens propose une pédagogie adaptée selon vos envies et vos projets.
Cours d'interprétation & Stages durant les vacances, pour enfants, ados et adultes.
Cours d'essai offerts jusqu'au 01 oct, sur réservation.
Rentrée le 4 octobre !

L'École des Gens, 45, rue Nicolas Chorier, Grenoble
Tel. : 09 81 63 79 36 , contact@ecoledesgens.com
ecoledesgens, ecoledesgens,
www.lesgensdubitume.com

THÉÂTRE
ASSOCIATION TORE

THÉÂTRE ON RACONTE L'EVÈNEMENT

L'association T.O.R.E. propose des cours de théâtre pour les adultes :

Le lundi de 20h à 22h : 4 bis rue Ninon Vallin - Grenoble
1er cours le lundi 4 octobre 2021

Le jeudi de 20h à 22h : 50 Quai de France - Grenoble
1er cours le jeudi7 octobre 2021

20 rue Claude Kogan, Grenoble
Tél. 06 43 88 86 68
assotore@hotmail.fr

THÉÂTRE
BANDITS MANCHOTS

UNE AUTRE FAÇON D'IMPROVISER ! AVEC THIERRY VIEJO DEL VAL.

Quand : Les lundis soirs de 18h30 à 20h30
Qui : Adultes
Où : L'Aquarium - Domaine Universitaire à Saint-Martin d'Hères.
Prix annuel : Étudiants 150€*. Non étudiants 360€
Ça commence quand : Lundi 27 Septembre 2021

Venez et essayez ! 1 cours d'essai Gratuit

Chemin de la Pernière, La Pierre / 07 61 01 45 28 /
FB : CompagnieLesBanditsManchots
contact@lesbanditsmanchots.net / www.lesbanditsmanchots.net

THÉÂTRE

CLOWN
CIE LES COULISSES À RESSORTS

SI QUELQUE CHOSE D'IDIOT VOUS REND HEUREUX, FAITES-LE.

L'art de l'improvisation clownesque : de l'apprentissage à la scène.

- 5 Week-ends à thème répartis sur l'année. Lieu : MJC de Crolles (04 76 08 01 81)
Plus d'informations sur : www.mjc-crolles.com/ rubrique Culturel et Collectif / Clown
Intervenants : Stéphanie Berthet/Yoann Bonnier, Clowns professionnels, écoles M. Dallaire/ E. Blouet
Attention : risque d'addiction scénique !

Inscriptions auprès de la MJC
Renseignements pédagogiques : www.coulissesaressorts.com / lescoulissesaressorts@gmail.com / 06 80 28 40 28 /

MUSIQUE

MUSIQUE
ÉCOLE DE MUSIQUE MODERNE

ÉCOLE DE MUSIQUE CRÉÉE EN 1978, POUR TOUS STYLES, TOUT ÂGE, TOUS NIVEAUX.

Rock, Classique, Jazz

Nous proposons des cours de Piano classique, Piano jazz, Orgue Hammond, Synthétiseur, Batterie, Basse électrique, Saxophone, Guitare rock blues, moderne et jazz.
Cours de Chant.

Cours de 9h à 22h du lundi au samedi

7 rue Lieutenant Chanaron, Grenoble / 06 07 80 10 41
www.emm-grenoble.fr

MUSIQUE
ASSOCIATION DUENDE

VOIX ET MUSIQUES DU MONDE

- Chorales, ateliers hebdomadaires et mensuels
- Stages thématiques proposés toute l'année en week-end (chant séfarade arabo andalou , ibérique , afro caraïbes, improvisations vocales)
- Formations individualisées et collectives agrées organisme de formation
- Cours de chant individuels sur prise de RDV
- Accompagnement de musiciens, arrangement de répertoires traditionnels.

Pas de niveau prérequis / avancés
Lieu de formation : Grenoble Centre , quartier St Bruno.

10 rue Bouchayet 38000 Grenoble / duende.iberia@gmail.com
06 48 16 53 11 / bertille-puissat.com Duende

MUSIQUE
L'ART RÉ DO RÉ

DES COURS DE CHANT OUVERTS À TOUS.

Après une carrière de chanteuse lyrique, Patricia Colinet a concrétisé ses objectifs en créant l'Art Ré Do Ré, en cours individuel.

La voix est le reflet de l'âme, elle dégage l'émotion, la colère, la douceur; tout ceci par la respiration.

De la musique classique à la variété, venez découvrir le chant avec cette médaillée d'or au Conservatoire de Paris.

Le solfège n'est pas indispensable.

145 cour de la libération grenoble / 06 15 44 11 62

TROUVEZ UN COURS OU UN STAGE PRÈS DE CHEZ VOUS
WWW.COURSETSTAGES.FR

festival détours de babel

11e édition • Grenoble / Isère

5 sep. au 8 oct. 2021

musiques du monde, jazz, musiques nouvelles

www.detoursdebabel.fr

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

isère LE DÉPARTEMENT

VILLE DE GRENOBLE

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

onda

sacem

la culture avec la copie privée

SPEDIDAM

centre national de la musique

Fondation orange

tag

citiz

bleu

Télérama

www.studiodesperado.com - dessin : ARES